



RECUEIL DE NOUVELLES

SOUS LA PLUME DES ENFANTS DE CONTES



Par les élèves de CE2, CM1 et CM2
des Écoles primaires de Contes

S O M M A I R E

Famille contoise

Enfer ou paradis ?	6
La sécheresse	8

La jeune fille à bicyclette

L'histoire d'amour d'Elodie et Philippe	10
---	----

Les petites corvées de tous les jours - *Pain et billets*

La mystérieuse enquête de Léon	12
Le mystère de la vieille porte	14
Max et la baguette	16

Les petites corvées de tous les jours - *Boulangerie*

Georges et la baguette magique	18
--------------------------------------	----

Les petites corvées de tous les jours - *Cuorn*

La disparition	20
Frère et soeur	22
Les enfants du village	24
Une rencontre extraordinaire	26

Les petites corvées de tous les jours - *Pot à lait*

Fabienne et le sanglier	28
-------------------------------	----

La tournée du facteur - *Café Charpentier*

Suspense de l'avenir	30
Le vin de la sorcière fée	32

L'héritage	34
Le café de l'amour	36
Le café ne paye pas	38
Le monstre du café	40

La tournée du facteur - *Marelle*

Le calendrier magique	42
Les grandes aventures de Cacahuète et Page	45

La tournée du facteur - *Chez l'homme au chapeau*

Le voyage hanté	48
La lettre magique	50
L'histoire de Jean, Louis, Aubert	52

La tournée du facteur - *En distribution*

Le facteur a disparu	54
À la poursuite du voleur	56
Un facteur et son chien	58

La tournée du facteur - *C'est dans la boîte !*

Le courrier de Monsieur Jack	60
------------------------------------	----

La tournée du facteur - *Le facteur et son chien*

Histoire d'un facteur	62
-----------------------------	----

Le vieux, la soupe et le journal - *Devant la porte*

Le journal des aventures magiques	64
Georges et ses clefs	66
L'enquête de l'homme masqué	68
La dispute	70
Le petit-fils	72

Le vieux, la soupe et le journal - *Dans la cuisine*

Jean et sa fille	74
------------------------	----

Le vieux, la soupe et le journal - <i>À l'heure du déjeuner</i>	
Bernard le sorcier retraité	76
Monsieur Arthur	78
Pascal seul	80
Les lavandières	
La fée du lac	82
Le linge et la grand-mère du village	84
Les lavandières et le faux poisson	86
Les quatre laveurs	88
Les soucis des lavandières	90
La fontaine	
Le secret de l'église	92
La fête du malheur	96
Le tremblement de terre	98
Enfants jouant dans le village	
La course à travers le temps	100
Eva et Louis	103
La folle journée de Jakob et Marie	105
Les voleurs de riches	107
La libération	
Pique-nique dans les nuages	110
L'homme qui revient de la guerre	112
La libération - 3 personnages	
L'amour est partout	114
Le retour de Mathieu	116
La jeune fille aux pieds nus - <i>Devant la porte</i>	
Dispute et réconciliation	118

Jeune fille seule dans la pénombre	120
La vendeuse de légumes	122

La jeune fille aux pieds nus - *Dans l'escalier*

Détective Anna	124
Rose et le T-rex	127

La toilette

L'étrange disparition de l'eau	130
La fille des randonnées malheureuses	132

Famille contoise



Enfer ou paradis ?

Il était une fois, un papy et une mamie qui s'appelaient respectivement Paul et Gadline. Un jour qu'ils allaient au mariage de leur petite-fille Angel, il se passa quelque chose de très triste.

Un voleur, roulant trop vite au volant d'une Lamborghini pour échapper à la police qui le poursuivait, percuta Mamie Gadline. Papy Paul l'emmena à l'hôpital mais son état avait déjà empiré et ils ne pouvaient rien faire. Elle mourut rapi-

dement et fut directement transportée au cimetière pour être enterrée.

Angel arriva, bouleversée, en tenue de mariée. Le cimetière était tout boueux et elle ne tarda pas à tâcher sa belle robe. Puis, elle glissa dans une flaue de boue et tomba sur les fesses.

À ce moment là, le diable, sortant de nulle part, enfonça sa fourche dans le corps de papy Paul.

Haltetante et pleine de sueurs, Angel se réveille et se rend compte que ce n'était qu'un cauchemar. Soulagée, elle enfile sa robe de mariée et se rend sur le lieu de la cérémonie où elle épouse son amoureux.

Papy Paul meurt de vieillesse à 110 ans et sa petite-fille à 111 ans.

Elle rejoint ses grands-parents au paradis. Là, il y a des arbres qui racontent des histoires et des animaux qui parlent.

— Papy, Mamie, ça fait si longtemps, dit-elle. Oh ici, les jardins ne meurent jamais, les pains d'épices parlent et les maisons sont en bonbon !

Là, ils vécurent heureux jusqu'à la fin du paradis... euh non ! Ce n'est pas fini d'accord...

Sclos (CE2/CM1/CM2)

Mme El Fakyr : Lyvio, Alban, Lisa, Angelo.

La sécheresse

Les parents de Mélanie, partis dans le village pour faire des courses, sont revenus fatigués et soucieux. En voyant leur fille au bout de la ruelle, ils s'arrêtent et s'assoient sur les marches. Mais ils ne lui parlent pas car ils savent qu'elle est triste comme eux.

Depuis hier, il n'y a plus une goutte d'eau à la fontaine. C'est la sécheresse. Il n'a pas plu depuis plusieurs semaines. Mélanie est inquiète. Comment faire pour laver le linge ? Il faudra descendre au Paillon mais c'est loin. Puis, les légumes du jardin vont être tout secs, les fleurs vont faner et les animaux risquent de mourir de soif.

Mélanie est descendue de chez elle pour attendre Fred, son copain, qui doit la rejoindre. Il a dix-huit ans, le même âge qu'elle. Il devrait déjà être là. « Pourquoi est-il en retard ? », se demande Mélanie. « Qu'est-ce qui a pu lui arriver ? » « Il aura voulu prendre de l'eau dans le Paillon et m'en donner. »

Soudain, un éclair surgit de nulle part. Le tonnerre gronde. L'orage éclate. Il se met à pleuvoir fort, très fort, très très fort, de plus en plus fort.

Mélanie et ses parents rentrent chez eux.

Tout le monde monte vers le haut du village en criant : « Le Paillon déborde ! »

Mélanie sort dans la rue et cherche Fred parmi tous ces gens qui ont l'air affolés, mais elle ne le voit pas.

Elle décide, alors, d'abandonner la recherche et de retourner se mettre à l'abri dans sa maison.

Quinze minutes plus tard, les parents de Fred viennent chez Mélanie. Ils lui annoncent que leurs fils s'est noyé dans le Paillon, emporté par le courant.

Mélanie pleure à grosses larmes.

Ricolfi (CM1)

Mme Dubois-Carrara : Tiago A., Julian, Abby.

M. Van Den Voldenberg : Livia.

La jeune fille à bicyclette



L'histoire d'amour d'Élodie et Philippe

Élodie est sur le chemin de l'école où elle enseigne la géographie. Tout d'un coup, elle croise un garçon. Ils se regardent droit dans les yeux et tombent instantanément amoureux l'un de l'autre.

Philippe l'invite à déjeuner dans un restaurant italien et lui propose de l'emmener sur son vélo. Elle accepte. Une fois installés, Élodie opte pour des pâtes italiennes, tandis que Philippe choisit des pâtes à la carbonara.

Au moment de terminer son plat, Élodie se rend compte qu'elle a complètement loupé l'heure de son travail. Elle s'y rend alors, affolée, mais est renvoyée sur le champ.

En pleurs, elle va voir Philippe pour le lui dire.

— Viens, on part en vacances sur la planète de l'amour, lui suggère-t-il.

— Oui, ça me remontera le moral ! s'exclame-t-elle.

Ils partent en avion. Pendant le trajet, Élodie s'endort sur les épaules de Philippe. Après deux longues heures, ils arrivent enfin à destination.

À l'arrivée, Philippe réveille Élodie. Celle-ci aperçoit des chamallows et plein de bonbons quand soudain, un réveil sonne.

Élodie ouvre les yeux ; elle est dans son lit ; on est le matin ; elle réalise qu'on est samedi et qu'elle a rendez-vous avec Philippe !

Elle décide de mettre sa plus belle robe pour l'occasion et grimpe sur son vélo pour rejoindre son amoureux. Elle est tellement pressée qu'elle perd son chapeau en route, sans s'en apercevoir. Lorsque Philippe la retrouve, il tient le chapeau qu'il vient de ramasser, et lui remet sur la tête.

Sclos (CE2/CM1/CM2)

Mme El Fakyr : Célia, Luna, Milan, Diego, Margot.

Les petites corvées de tous les jours - Pain et billets



La mystérieuse enquête de Léon

Un soir, Léon se rend à la boulangerie acheter du pain. En chemin, il rencontre Léa sortant d'une porte étrange. Elle a faim et n'a pas assez d'argent pour nourrir sa famille. Sans hésitation, elle arrache l'argent que Léon tient dans sa main et s'échappe mystérieusement dans le caniveau.

Il décide d'utiliser sa lampe à UV pour y voir plus clair à l'intérieur et, en même temps, il appelle son père à l'aide. Seulement, il fait trop noir et personne ne répond. Il contacte

alors sa sœur, une grande scientifique, pour qu'elle lui procure une potion permettant d'entrer dans le caniveau.

Elle est d'accord pour la lui donner de suite et arrive dans la minute.

Hop, comme par magie, il entre par la plaque d'égout. Cependant, il n'y voit rien car il a oublié sa lampe à la surface. Par contre, il entend des petits cris d'animaux et s'aperçoit avec effroi qu'il y a un rat à ses pieds. Ayant secrètement la phobie des rats, il se met à crier.

- N'aie pas peur, je suis gentille, assure la rate.
- Tu es une fille ? interroge Léon.
- Oui et je ne te ferai rien, répond la rate.
- Je suis à la recherche d'une jeune fille, poursuit Léon.

Ils la pourchassent ensemble et la retrouvent en train de donner à manger à sa famille.

À partir de ce jour, Léon n'a plus eu peur des rats et se rend régulièrement auprès de Léa pour lui offrir à manger ou de l'argent.

Sclos (CE2/CM1/CM2)

Mme El Fakyr : Lexa, Mathilde, Mattéo, Kyara.

Le mystère de la vieille porte

Ce samedi, Emilien part chercher le pain pour ses grands-parents qui sont malades. Sur le chemin du retour, il compte l'argent que lui a rendu la boulangère.

Emilien a 11 ans. Il sait compter rapidement, surtout les sous. Il imagine tout ce qu'il pourrait acheter avec ce qu'il a dans la main.

Soudain, en passant dans un ruelle sombre, une vieille porte s'ouvre devant lui. Un vieux monsieur en sort et regarde Emilien. Il est étrange. Emilien veut passer, mais le monsieur l'en empêche et commence à l'embêter.

— Tu ne passeras pas ! Ou, si tu veux passer, donne-moi tout ton argent.

— Est-ce que vous me laisserez passer ensuite ? lui demande Emilien.

— Oui ! Mais il faut me promettre de ne plus jamais revenir ici.

— Impossible ! C'est mon chemin pour aller chez mes grands-parents.

— Je t'ordonne de me donner ton argent.

— Non ! s'écrie le garçon qui s'enfuit en courant.

Emilien va chercher son grand-frère, Ernest, et lui raconte ce qui vient de lui arriver.

— Je ne veux pas retourner dans cette ruelle, lui dit-il.
Mais Ernest le rassure.

— Il ne t'arrivera rien. Je reste avec toi et si ce vieux continue à te harceler je le ferai taire.

Quand Emilien et Ernest arrivent devant la vieille porte, le monsieur est parti en la laissant ouverte. Ils entrent dans une pièce noire et découvrent un coffre-fort plein d'argent, une clef et un chat.

Le chat leur saute dessus pour les empêcher de prendre le coffre et la clef. Il a sorti ses griffes.

Alors les deux garçons se sauvent à toute vitesse et promettent de ne plus jamais remettre les pieds ici.

Ricolfi (CM1)

Mme Hemzacek : Aurore, Cameron, Jenna.

M. Van Den Voldenberg : Antonio.

Max et la baguette

Les parents de Max sont partis en Corse et il se retrouve chez ses grands-parents qui l'envoient chercher du pain car ils n'en ont plus.

Normalement c'est pépé qui va tous les matins chez le boulanger prendre une baguette. Mais depuis qu'il est tombé dans l'escalier, il a trop mal à la jambe. Mémé n'aime pas sortir le matin. Il fait froid. Heureusement, Max est là. Il peut y aller. « Prends un gros pain, comme ça il nous fera toute la semaine. » lui dit sa mémé en lui glissant un gros billet dans la main. « Et mets ton béret et ta veste. Il ne fait pas chaud ! »

En chemin, Max croise un chiot trop mignon. Il le caresse, joue un moment avec lui puis le laisse partir.

Arrivé à la boulangerie, il y a la queue. Max a peur qu'il n'y ait plus de gros pain. Ouf ! Quand c'est son tour, il en reste encore un.

Au moment où il sort de la boutique, une vieille dame l'arrête et lui montre ses lacets défaits. « Fais attention, tu risques de tomber. » Mais Max ne renoue pas ses lacets parce que ses mains sont encombrées par le gros pain et qu'il ne peut pas se baisser.

En rentrant chez ses grands-parents, Max compte la monnaie que lui a rendue la boulangère. Il hésite. Il pourrait passer chez le marchand de bonbons. Non ! Ce ne serait pas bien ! Puis, de toute façon, mémé connaît sûrement le prix

du gros pain. Elle verrait tout de suite qu'il manque de la monnaie.

Quand Max ramène le pain et l'argent, mémé ne compte même pas les billets. Au contraire, elle lui en met un dans la main. « Tiens mon petit, c'est pour toi. Tu iras t'acheter des bonbons. »

Max est très content car sa mémé lui a donné un billet de cinq francs.

La Pointe (CM2)

Mme Brau : Elena, Lyam, Lou, Victoria, Mickael.

Les petites corvées de tous les jours - Boulangerie



Georges et la baguette magique

En ce jour de pluie, Georges va vendre le pain de ses parents. Tout à coup il glisse, dégringole la pente et finit la tête dans une flaue ! Il voit une souris qui gémit :

— Hip, hip, hipain, pain, gémit-elle, je peux avoir du pain, un petit bout ?

— Pourquoi ? lui demande le jeune garçon.

— Viens voir, tu vas comprendre, lui répond-elle.

Georges la suit et voit des souris mourir de faim alors il décide de leur donner un bout de pain avant de repartir.

Soudain, une sirène retentit !

Des centaines de soldats passent. La guerre a éclaté. Tout le monde s'enfuit en courant très, mais vraiment très vite.

Le garçon a faim. Il prend un bout de pain. Malheureusement, avec la vitesse, le bout de pain s'envole avec les habitants qui atterrissent sur la lune. Un combat intergalactique commence : blaster, astronautes et vaisseaux spatiaux s'affrontent. Georges voit un alien qui lui demande à manger. L'enfant lui donne du pain et choisi de retourner sur terre.

Une fois sur notre belle planète bleue, un militaire demande à manger. Fidèle à son habitude, Georges lui donne du pain juste au moment où une ennemie tire sur le soldat et regarde Georges. À cet instant, l'ennemie pointe son arme vers Georges, pose le doigt sur la détente et tire !

Le jeune garçon, surpris de voir la militaire le viser, tente de s'enfuir. En vain, le coup part. La balle l'atteint au front. Soudain, il se réveille. Ce n'était qu'un cauchemar.

Petit à petit, il se remet de ses émotions et réalise qu'il est chez lui. Il reconnaît ses draps, son lit, ses étagères... Son chien Charlie aboie à ses pieds. Il se lève, s'habille et va se préparer son petit déjeuner : une tartine et un verre de lait.

En buvant, il se rend compte qu'il est en retard à l'école. Brusquement, il ouvre la porte, sort en courant avec Charlie sur ses talons et de la confiture qui dégouline partout de sa tartine.

Il arrive à temps mais découvre qu'il n'y a personne dans la cour, aucun bruit. Il se rend dans les couloirs et les salles de classe. Tout est désert.

C'est alors qu'il réalise, aujourd'hui c'est le 15 août...

Sclos (CE2/CM1/CM2)

Mme Maccario : Constance, Raphaël, Clémence, Aydan.

Les petites corvées de tous les jours - Cuorn



La disparition

Il était une fois deux enfants ; le garçon s'appelle Kaïs et est âgé de 10 ans, tandis que sa sœur, Éloïse, a 12 ans.

Ce jour-là, tous deux vont remplir un seau d'eau pour leurs canards. De retour chez eux, ils constatent que les canards ont disparu, la marre est vide ! Éloïse trouve plusieurs plumes par terre. Elle s'avance quand, tout à coup, elle est aspirée par un trou noir. Son frère tente de la rattraper et tombe avec elle.

Ils arrivent dans un monde, où il y a trois chemins. Ils ne savent pas lequel emprunter. Ils prennent celui de gauche.

C'est alors qu'ils rencontrent des champignons qui parlent, dansent, chantent et marchent.

L'un d'eux demande aux enfants ce qu'ils cherchent.

— Les canards, répond Kaïs.

— Les canards, on en a marre ! s'exclament en cœur les champignons. Ces derniers continuent de rigoler, danser et blaguer. Ils font des blagues pas drôles et transforment la marre en fontaine de chocolat magique. Du ciel pleuvent des popcorns au caramel, au sel et au sucre.

Les enfants se régalent, c'est le meilleur jour de leur vie. Mais ils veulent retrouver les canards. Ils poursuivent leur marche et croisent des arbres qui parlent. Ils leur demandent ce qu'ils cherchent. Kaïs explique la disparition des canards.

— Vous ne les avez pas vu ? questionne Éloïse.

— Non ! répondent d'une même voix les arbres.

Kaïs et Éloïse reprennent leur recherche jusqu'à trouver une fée derrière un bosquet. Elle s'appelle Médusa. Les enfants veulent l'interroger.

— Peux-tu nous ramener les canards ? demande Kaïs.

— Je ne peux pas le faire sans une potion. Il faut aller en chercher chez la sorcière Gorgonzola. Dites-lui que vous venez de la part de la fée Médusa, lui répond celle-ci.

Kaïs et Éloïse arrivent au repère de la sorcière et lui expliquent la raison de leur présence.

— Nous voulons faire réapparaître les canards et rentrer chez nous. La sorcière leur donne la potion.

Kaïs et Éloïse lui disent « au revoir » et partent en compagnie des canards.

Coin ! Coin !

Sclos (CE2/CM1/CM2)

Mme Maccario : Elsa, Enzo, Yassin, Jade.

Frère et soeur

Comme tous les matins, les parents d'Hélène et de Théodore les envoient remplir un seau d'eau à la pompe du village. Elle n'est pas loin. Juste à quelques mètres de leur maison.

Hélène est partie la première. C'est l'ainée. Elle a déjà 14 ans. Son petit frère, Théodore, vient d'avoir 9 ans. Il traîne pour mettre sa veste et sa casquette. La corvée d'eau du matin l'ennuie. Il préfèrerait rejoindre ses copains et jouer aux billes ou rester dans son lit.

Quand Théodore arrive enfin à la pompe, sa sœur lui demande de tourner la manivelle pour faire couler l'eau.

— Je n'ai pas envie de tourner la manivelle. J'ai envie de tenir le seau.

— C'est moi qui le tiens car je suis l'aînée !

— Si c'est comme ça, je vais jouer avec mes copains !

— Arrête !

— Très bien, j'arrête de tourner la manivelle, dit Théodore en rigolant.

— Arrête tes bêtises ou je le dirai à maman, crie Hélène.

— Et toi, arrête de me donner des ordres !

— Tu veux rentrer à la maison ?

— Oui !

— Eh ben non, répond Hélène en ricanant.

Rapidement, Théodore s'ennuie. Alors il décide de faire une blague à sa sœur. Il fait semblant de tourner la manivelle mais en réalité il se tourne les pouces. Hélène ne comprend

pas pourquoi l'eau coule de moins en moins fort. Elle craint qu'il n'y ait plus d'eau.

— Qu'est-ce que tu as ? Pourquoi tu fais cette tête ?, lui demande Théodore.

— L'eau ne coule plus. La pompe est peut-être cassée, répond Hélénna paniquée.

— Tu ne vois pas mes mains ? Je ne tourne plus la manivelle, dit Théodore en se moquant de sa sœur.

Il est tout content de l'avoir arnaqué.

Hélénna, très vexée, jette le seau d'eau sur la tête de son frère pour se venger.

— Non, mais tu ne vas pas bien !

— Maintenant que tu as pris la douche, tu peux aller jouer avec tes copains.

Ricolfi (CM1)

Mme Dubois-Carrara : Milla, Nolhan, Rose, Loïc.

Les enfants du village

Les parents de Martine et de Martin leur ont demandé d'aller chercher de l'eau à la pompe derrière leur maison. Martin est déjà habillé mais Martine n'a pas fini de se préparer. Tant pis. Elle décide de sortir en pantoufle. Martin, lui, n'oublie pas de mettre son béret. Il n'aime pas aller dehors sans rien sur la tête.

Une fois arrivés à la pompe, les deux enfants s'organisent.

— Tiens le seau pendant que je tourne la manivelle, dit Martine.

— D'accord, lui répond Martin. Mais je prendrai le seau pour rentrer à la maison.

Pendant que le seau se remplit, Martine et Martin discutent de ce qu'ils feront après avoir ramené l'eau chez eux. Aujourd'hui, ils n'ont pas classe. Ils sont donc libres toute la journée et ils décident qu'ils iront faire du vélo ensemble.

Mais, tout à coup, Martine fait tomber le seau par terre et toute l'eau s'écoule sur le sol.

Catastrophe ! Il faut tout recommencer !

Enfin, le seau est à nouveau plein.

Après s'être lavé les mains à la pompe, Martine et Martin décident d'aller donner à boire aux poules avant de rentrer.

Une fois dans le poulailler, ils se font attaquer par une mauvaise poule. Pour lui échapper, ils sont obligés de grimper dans un arbre.

Heureusement ! la poule se calme.

Martine et Martin peuvent descendre de l'arbre, ramasser des œufs et rentrer chez eux.

Quelle matinée !

La Pointe (CM2)

Mme Brau : Emir, Diego, Gabriela, Léna.

Une rencontre extraordinaire

Véronique habite dans un village pauvre, tout en bas d'une grande montagne. Il n'y a pas d'eau dans son village. Alors, elle propose à ses parents d'aller en chercher à la fontaine du village voisin qui n'est pas très loin. Ses parents lui donnent un seau et une carte des sentiers pour qu'elle ne se perde pas. En chemin, Véronique pense qu'ils seront fiers d'elle quand elle rentrera.

Arrivée à la fontaine, Véronique aperçoit un jeune garçon. Elle s'approche mais n'ose pas faire couler l'eau car le garçon était là avant elle. Elle attend sans rien dire.

- Bonjour, je m'appelle Pierre.
- Bonjour, moi c'est Véronique.
- Tu veux que je t'aide à remplir le seau ?
- Euh...oui, merci.

Pierre, après avoir aidé Véronique, lui propose de porter le seau jusque chez elle. La jeune fille accepte avec plaisir. Sur le chemin du retour, Véronique est heureuse. Elle trouve Pierre si gentil. Elle rêve qu'il tombe amoureux d'elle. Elle l'aime tant.

Véronique est dans les nuages. Sans s'en rendre compte, elle fait tomber la carte des sentiers de ses parents. Impossible de retrouver le chemin. Les voilà perdus en pleine forêt alors qu'il se met à pleuvoir et qu'il fait froid.

Soudain, devant eux, un loup les regarde. Véronique et Pierre ne sont pas rassurés car ce loup est énorme.

— Je vois que vous portez un seau d'eau, pouvez-vous m'en donner un peu, leur demande le loup.

Véronique et Pierre n'en reviennent pas. Un loup qui parle !

Ils rassemblent leur courage et amènent le seau au loup qui se met à boire. Pour les remercier, il leur dit de faire un vœu qu'il réalisera.

— Ramène-nous dans mon village, s'il te plaît, demande Véronique.

Aussitôt dit, aussitôt fait.

Plus tard, Véronique et Pierre se marièrent mais ils ne revirent jamais le loup.

Ricolfi (CM2)

Mme Rellier : Apolline, Célia, Pablo, Kenzo.

Les petites corvées de tous les jours - Pot à lait



Fabienne et le sanglier

Fabienne est allée chercher du lait frais à la ferme Germain. Ce n'est pas une corvée pour elle, même si c'est un peu loin. Quarante-cinq minutes à pied. Mais elle aime bien y aller parce que la fermière lui donne toujours un bout de gâteau.

Fabienne est en train de remonter les escaliers qui mènent à sa maison quand, tout à coup, elle entend un drôle de bruit derrière elle. Elle se retourne. Un sanglier !

C'est un gros sanglier, robuste. Ses défenses tranchantes sont menaçantes. Il la regarde fixement, s'avance vers elle, s'avance encore, se rapproche de plus en plus. Fabienne est terrorisée, figée par la peur. Elle sent qu'il va la percuter. Alors, prise de panique, elle se sauve et court chez elle pour trouver de l'aide.

Arrivée à sa maison, Fabienne raconte à son père qu'elle a vu un sanglier dans le village. Comme il est chasseur, il prend son fusil et décide d'aller vérifier si la bête est toujours là. Elle est bien là ! Immobile, en bas des escaliers. Le père de Fabienne arme son fusil, vise le sanglier qui se met alors à bouger. Il hésite, puis se décide et tire. Paf ! Il le tue. Le père le traîne par les pattes et l'emmène à la boucherie pour le vendre. Avec l'argent qu'il gagne, il décide d'acheter beaucoup de bouteilles de lait. Comme ça, Fabienne n'aura plus besoin de marcher quarante-cinq minutes pour aller à la ferme Germain.

Ricolfi (CM1)

Mme Dubois-Carrara : Mahé, Zakaria, Mellina, Lorys.

La tournée du facteur - Café Charpentier



Suspense de l'avenir

Le postier, Jean-Jacques, est en train de finir sa tournée. Il aperçoit Jean-Claude, avec son chien Jack, à une table du nouveau bar et se joint à lui. Marie, la serveuse, leur ramène du whisky et des journaux.

Dans un des journaux, il est question du bar de Marie et de son whisky qui est exquis. Un autre article fait également référence à la première fusée spatiale.

Ils décident alors d'embarquer avec le chien dans cette fusée pour faire goûter ce fameux whisky aux extraterrestres.

Arrivés à destination, ils entrent dans le premier bar qu'ils croisent.

Une noirceur immense et un silence de cathédrale les accueillent.

— Eh oh ? dit Jean-Jacques.

— Il y a quelqu'un ? poursuit Jean-Claude.

Sans réponse, Jean-Claude décide d'ouvrir la porte face à eux.

Un extraterrestre est en train de se sauver et il emporte Jack avec lui. Ils essaient de le rattraper pour sauver le chien. Ils y parviennent et se battent. L'extraterrestre se sauve après avoir eu le temps de contaminer Jack avec une maladie qui attaque les neurones.

Ils reviennent sur Terre mais le pauvre animal est alors de plus en plus mal car il ne contrôle plus du tout son cerveau.

Ils tentent par tous les moyens de le sauver mais malheureusement, après plusieurs jours de souffrance, il meurt.

Sclos (CE2/CM1/CM2)

Mme El Fakyr : Hugo, Lilya, Enzo, Axel, Gabriel.

Le vin de la sorcière fée

Pendant la pause du facteur, François et Jean-Pierre boivent un verre au Café Charpentier.

— Hum, on sent bien le chocolat, dit François.

— Le chocolat ? s'interroge Jean-Pierre.

— Oui goûte, ça a le goût du chocolat, réplique François.

— Quoi ? Mais je voulais boire du vin ! s'exclame Jean-Pierre.

— Mais regarde l'étiquette, il y a bien marqué que c'est du vin, s'étonne François.

C'est alors que Charlotte intervient :

— Le vin est bon ? demande-t-elle.

— Ce n'est pas du vin, c'est du chocolat chaud ! rétorque Jean-Pierre.

C'est à ce moment que, François et Jean-Pierre se transforment en chien. Jack peut leur parler. Il leur donne des indices pour retrouver leurs vrais corps.

— Voici la recette d'une potion magique pour retrouver votre véritable apparence : Une patte de souris, du pipi de cochon et des cheveux de Charlotte.

François et Jean-Pierre retrouvent leur corps normal grâce à Jack qui leur lèche le visage.

Dans le journal, il y a une recette. C'est la réplique de celle qu'ils connaissent mais à l'envers, et ça fonctionne également.

Dans les ingrédients, il y a de la fraise, du chocolat, du raisin, de la guimauve, un trèfle à quatre feuilles, une pomme dorée, de la poudre de lune, un arc en ciel.

Charlotte n'avait pas fait exprès de changer les apparences de François et Jean-Pierre. Elle s'est trompée, elle a échangé le vin avec le chocolat !

La Vernéa (CM1/CM2)

Mme Borgia : Élise, Roméo, Ayden, Cyrielle.

L'héritage

Tous les jours Georges, le facteur, passe chez Pierre pour lui amener son courrier. Il ne le met pas dans la boîte aux lettres qui est loin de la maison, il l'apporte jusque chez lui. C'est ainsi que Georges et Pierre sont devenus des bons copains.

Un jour, Pierre annonce à Georges qu'il vient de perdre sa mère. Georges le console et l'invite à boire un verre.

Tous les deux s'installent à la terrasse du café Charpentier et Carine, la propriétaire du bar, leur amène une bouteille de vin. Pierre explique à son copain facteur que sa mère a été assassinée d'un coup de couteau alors qu'elle dormait.

— Je suis tellement triste que ma mère soit morte. Si je retrouve l'assassin, je le tuerais de mes propres mains.

— Moi aussi je suis triste pour toi.

— Oh ! Comme il est beau ce chien ! s'exclame Pierre en regardant Sami, le chien de Carine.

— C'est vrai. Il est vraiment très beau. Tu veux un verre de vin ? demande Georges.

— Je veux bien, merci.

Alors que Pierre lit le journal pour voir s'il y a des informations sur le crime, Georges pense à l'héritage qu'il devrait toucher. Car c'est lui qui a tué la mère de Pierre après lui avoir fait signer un papier qui le nommait héritier. Il lui avait d'abord rendu de nombreux services pour qu'elle ait confiance en lui.

Carine a écouté la conversation des deux hommes et commence à avoir des soupçons. En effet, quand Georges sert du vin à Pierre, elle remarque une tâche de sang sur sa chemise bleue. Ça l'intrigue. Est-ce que c'est le sang de la mère de Pierre ?

En plus, l'attitude de son chien est bizarre. Il n'arrête pas d'aboyer en se tournant vers Georges. Or, Carine comprend le langage des animaux, surtout celui de Sami. Elle devine qu'il a des raisons de ne pas aimer Georges.

Carine est maintenant certaine de la culpabilité de Georges et décide d'aller le dénoncer à la police. Grâce à elle, l'enquête est terminée. Tout le monde reconnaît son talent de détective.

Georges finit le reste de sa vie en prison. Pierre tombe amoureux de Carine. Au bout de deux mois, ils vivent ensemble dans la maison que Pierre a acheté avec l'héritage de sa mère.

Ricolfi

(CM2) - Mme Rellier : Manon, Loan, Tesnim, Kylian.

(CM1) - M. Van Den Voldenberg : Léo.

Le café de l'amour

Jean-Pierre, le facteur, s'est levé de bonne humeur. Il a bien dormi et aujourd'hui est un jour important car il doit retrouver son ami d'enfance, Kamel. Il lui a donné rendez-vous au café Charpentier, à la fin de sa tournée.

Quand Jean-Pierre arrive à la terrasse du café, il voit Kamel qui est déjà installé à une table et qui lit le journal, avec son chien Bouboule à ses pieds. Il vient s'asseoir en face de lui et tous les deux commencent à discuter.

— J'ai une bonne nouvelle à t'annoncer, dit Jean-Pierre à Kamel. Mes enfants se sont mariés !

— Je suis trop content pour toi, lui répond Kamel.

— Merci. Et toi, qu'as-tu à me raconter ?

— J'ai eu des jumeaux. Ils sont grands maintenant.

Louisette, la propriétaire du café, leur apporte deux verres et une bonne bouteille de vin. Ils trinquent à leur retrouvailles. Jean-Pierre rappelle à Kamel toutes les bêtises qu'ils ont faites ensemble.

— Tu te souviens quand on sonnait à toutes les portes du village !

— Oui. On courait vite après.

— Et quand on faisait l'école buissonnière ! On rigolait bien !

— Je me rappelle aussi la fois où on a remplacé l'encre de la maîtresse par du jus d'orange. Elle n'était pas contente. Il faut dire que souvent, on lui manquait de respect.

Puis, Kamel prend le journal et lit à haute voix les dernières informations : des grilles ont été posées sur le mur de l'école, les élèves de primaire vont chanter pour rendre hommage aux soldats, des fleurs ont été plantées dans les cours d'école.

Louisette les regarde. Elle est contente de voir qu'ils apprécient son vin et qu'ils ont l'air heureux.

Bouboule, lui, ne pense qu'à une chose : il a faim.

C'est Kamel qui part le premier. Il faut qu'il fasse courir son chien puis qu'il rentre lui donner à manger.

Jean-Pierre reste un peu plus longtemps. Il discute avec Louisette. Elle lui plaît. Alors il l'invite au restaurant et ils tombent amoureux l'un de l'autre.

Ricolfi (CM1)

Mme Hemzacek : Lily, Julian, Ethan, Ines.

Le café ne paye pas

Alain et Paulette travaillent au café Charpentier mais leur patron, Louis, ne veut pas les payer. Ils sont très en colère car ils n'ont plus de sous.

Pendant ce temps, Louis s'est assis en terrasse pour lire le journal et boire un verre de vin. Il appelle Alain.

— Viens trinquer avec moi !

— D'accord, répond Alain, mais tu sais qu'on n'a pas eu notre paye. On la veut demain.

— Non ! Je ne vous paierai pas !

— Tu n'as pas le droit, tu dois nous donner notre salaire !

— Personne ne m'oblige à vous payer. Moi je veux devenir l'homme le plus riche du monde. Il me faut donc beaucoup d'argent. Le café Charpentier m'appartient et ce que je gagne je le garde !

— Nous n'avons plus rien, même pas de quoi acheter des croquettes à notre chien, Elie. S'il n'a rien à manger, il risque de te mordre les fesses.

Paulette est restée à la porte du café. Elle écoute les deux hommes et se dit que si Louis veut devenir riche, il doit quand même payer ses employés.

Alain n'en peut plus. Il décide de rentrer chez lui.

Paulette, restée seule avec Louis, l'appelle pour discuter. Elle est très énervée.

— Vous voulez peut-être devenir le plus riche du monde mais ce n'est pas une raison pour ne pas nous payer !

— Je m'en fiche ! Je suis votre patron et je fais ce que je veux.

— Si c'est comme ça, je vais me plaindre au maire !

— Si vous vous plaignez, je vous vire !

— Ça ne changera pas grand-chose puisque je ne suis pas payée et j'imagine que l'année prochain je ne le serai toujours pas.

— Exactement. Vous n'aurez pas de salaire tant que je ne serai pas l'homme le plus riche.

— Alors, inutile de me virer, c'est moi qui démissionne. Au revoir.

Six mois passent. Louis n'a toujours pas payé Alain qui décide lui aussi de démissionner.

La morale de cette histoire est qu'il ne faut pas travailler pour un patron qui ne donne pas de salaire.

Ricolfi (CM2)

M. La Monica : Mya, Théa, Lola.

Le monstre du café

Souvent, quand il a fini sa tournée, Monsieur Laposte s'arrête au café Charpentier pour boire un verre. Son vrai nom n'est pas Laposte mais tout le monde l'appelle comme ça parce qu'il est le facteur du village depuis très longtemps.

Quant Monsieur Laposte arrive à la terrasse du café, il voit son copain Jean-Michel assis à une table, en train de lire le journal. Il s'assied en face de lui et commande à Marie, la patronne, une bouteille de vin rouge avec deux verres. Les deux amis trinquent. Il sont contents de se retrouver et se mettent à discuter du concours de pétanque qui aura lieu dimanche.

— Jean-Michel, j'ai une stratégie pour gagner.

— Ah bon ! Laquelle ?

— Eh bien, nous allons nous mettre à gauche..., mais attend, tu n'as pas une feuille et un stylo ?

— J'ai un stylo, et même deux si tu veux, mais je n'ai pas de feuilles, juste des Post-it.

— Ça fera l'affaire. Regarde je te fais un dessin pour te montrer ma stratégie.

Jean-Michel se lève ensuite pour aller aux toilettes. Soudain Monsieur Laposte et Marie entendent un hurlement.

- Au secours, crie Jean-Michel, il y a un horrible monstre !

Monsieur Laposte et Marie se précipitent mais le chien de Jean-Michel court plus vite qu'eux et arrive le premier. Il mord les fesses du monstre qui prend peur et s'enfuit.

Quand Monsieur Laposte et Marie entrent dans les toilettes, il n'y a plus de monstre. Pourtant, Jean-Michel affirme qu'il en a vraiment vu un, que c'est son chien qui l'a fait partir.

— Il ressemblait à une grosse peluche noire avec des cornes grises tordues, des piques violettes sur la peau, des yeux rouges, une verrue verte sur le nez et une queue à rayures bleues. Il faisait au moins trois mètres.

Monsieur Laposte se moque de son copain et la patronne lui dit qu'il boit trop.

Jean-Michel rentre chez lui en pestant parce qu'on ne le croit pas. Dommage que les chiens ne parlent pas, pense-t-il. Monsieur Laposte imagine déjà la tête de ses collègues quand il va leur raconter cette histoire. Marie se fait du souci : « Il délire Jean-Michel. Ce n'est pas bon signe pour sa santé. »

Mais dans la nuit, si quelqu'un était passé près du café Charpentier, il aurait entendu un drôle de bruit. Et s'il avait pu regarder à l'intérieur des toilettes, il aurait vu un monstre avec un bout de fesse en moins.

Ricolfi (CM1)

Mme Dubois-Carrara : Eloïse, Loän.

M. Van Den Voldenberg : Margaux.

La tournée du facteur - Marelle



Le calendrier magique

C'est bientôt le nouvel an. Henri, le facteur, profite de sa tournée pour proposer les calendriers de la poste. Une coutume qui lui plait car elle lui permet de discuter avec les habitants. Quand Henri arrive sur la place du village, il voit Marie sur le pas de sa porte. Elle surveille sa petite-fille, Jeannette, qui joue à la marelle.

— Bonjour Marie. Voulez-vous un calendrier de la nouvelle année ?

— Bonjour Henri. Je veux bien.

— Tenez, regardez ! Il y en a de toutes les sortes. Avec des chats et des chatons, avec des tartes tropéziennes, avec des paysages de mer ou d'océan...

— Je vais prendre celui avec les chats et les chatons. Ils sont trop mignons.

— Vous avez fait un très bon choix. Au revoir Marie et bonne journée.

— Au revoir Henri. À bientôt.

Henri poursuit sa tournée, bien décidé à vendre beaucoup de calendriers.

Jeannette, qui habite juste à côté de sa mémé, dans la rue des Pentes, rentre chez elle. En passant, elle voit le chat du voisin endormi au soleil. Il rêve sûrement qu'il chasse une souris, pense-t-elle.

Marie retourne dans sa maison pour récupérer son panier à linge. C'est une bugadière et elle doit se dépêcher d'aller au lavoir si elle veut finir tout ce qu'on lui a donné à laver. Mais avant de partir, Marie ouvre le calendrier. Une enveloppe tombe par terre avec une feuille à l'intérieur, sur laquelle est écrit : «Va dans la forêt demain et arrête-toi à cette adresse. » Un dessin explique où aller.

Le lendemain, Jeannette part dans la forêt à 11h40 et attend. Tout à coup, elle voit arriver une personne toute petite. C'est un lutin avec une pioche.

— Bonjour, dit le lutin. Suis-moi !

Jeannette le suit jusqu'à une grotte dans laquelle il entre. Au fond de la grotte, à côté d'une mine d'or, se trouve une maison dont les murs sont en cristaux de glace. Le lutin prend un cristal de glace et le donne à Jeannette.

— Je peux te dire quelque chose ? lui demande le lutin.

— Oui, lui répond Jeannette.

— Avec ce cristal, tu pourras m'appeler quand tu veux. Mais n'en parle à personne. C'est un secret.

Jeannette repart chez elle avec le cristal de glace, trop contente de pouvoir appeler le lutin quand elle en aura envie. Quelle incroyable magie ! Mais chut ? elle a promis de garder le secret.

Ricolfi (CM2)

Mme Fernandez : Evan, Zacharie, Thibaut.

Les grandes aventures de Cacahuète et Page

Page vient d'avoir neuf ans. Aujourd'hui, elle passe la journée chez sa grand-mère, Sasha. Elles sont en train de jouer aux cartes quand quelqu'un frappe à la porte. C'est Charlie le facteur qui fait sa tournée et en profite pour proposer des calendriers de la nouvelle année.

— Bonjour Sasha. Je n'ai pas de lettres pour vous mais j'ai des beaux calendriers. En voulez-vous un ?

— Oui, avec plaisir.

Sasha regarde tous les calendriers. Il y en a un avec une photo composée de deux croissants et d'une tasse de café.

— Je prends celui-là, dit Sasha.

Pendant ce temps, Page sort sur la place et joue à la manuelle. Cacahuète, le chat de Sasha, est sorti lui aussi puis s'est allongé sur le sol.

Sasha discute encore un moment avec Charlie et ne surveille pas Page qui en profite pour suivre Cacahuète dans les rues du village. Mais, tout à coup, elle ne sait plus où elle est. Heureusement, Cacahuète est là pour la guider. Alors elle continue à le suivre et commence à vivre de belles aventures.

D'abord, ils se retrouvent tous les deux au pays des champignons qui rebondissent. Il se mettent à sauter avec eux pendant des heures. Puis, alors qu'ils étaient affamés, ils arrivent dans un monde plein de nourriture et se goinfrent de bonbons, de chocolats et de nombreuses autres friandises.

Page, fatiguée, s'endort. Quand elle se réveille, Cacahuète a disparu. À sa place, un autre chat vient se frotter à elle et l'emmène vers d'autres aventures extraordinaires.

Elle se retrouve entourée de nains de jardin maléfiques qui l'attrapent par la jambe et l'emmènent voir leur roi. Heureusement, le chat, dont elle ne connaissait pas le nom mais qu'elle avait baptisé Kiwi car il était marron et vert, parvient à la sauver. Elle a eu très peur ! Page et Kiwi montent ensuite sur une montagne et rencontrent des gentils géants qui les invitent à boire du thé avant de s'en aller.

Comme il commence à faire froid, Page et Kiwi vont se réfugier dans une grotte. Ils y découvrent un homme de Cro-Magnon qui parle une langue inconnue. Tout à coup, l'homme essaye de manger Kiwi. Page court hors de la grotte, descend de la montagne et se retrouve dans son village.

Elle ne voit plus Kiwi, mais, de retour chez sa grand-mère, Page constate que Cacahuète n'a pas bougé !

Ricolfi (CM2)

M. La Monica : Tessa, Julia, Kyra.

La tournée du facteur - Chez l'homme au chapeau



Le voyage hanté

Le facteur, Jean-Pierre, livre le courrier avec son chien Tigrou. Arrivés devant une porte ouverte, Paul, un vieil homme, surgit pour réclamer son courrier et inviter Jean-Pierre à entrer pour boire un verre.

Une fois à l'intérieur, Paul se rend aux toilettes, mais ne revient pas. Après plusieurs longues minutes d'attente, Jean-Pierre commence à paniquer, tandis que Tigrou aboie, effrayé.

Il a senti la présence de l'homme à la cagoule, Max, dans

la pièce voisine. Il se met à flairer partout et trouve des potions posées sur la table basse. Ces dernières sont l'œuvre du scientifique Philippe qui, profitant de la maison de Paul, faisait des expériences sur les animaux avec son serviteur Max. Ils voulaient créer des zombies.

Seulement, Max a voulu doubler Philippe et il l'a empoisonné. Dans d'atroces douleurs, Philippe meurt. Mais avant de rendre son dernier souffle, il lance un sort maléfique et promet de se venger de Max. À son réveil, il est mort-vivant et projette de monter une armée de zombies.

Il surgit dans la pièce où se trouvent nos deux comparses et commence par attaquer Tigrou, qui réussit à l'assommer en le faisant tomber, la tête contre un meuble. Malheureusement, Philippe se relève et poursuit Jean-Pierre. Pour protéger son maître, Tigrou l'attaque. Alors, le facteur fonce à son tour sur le zombie et le fait tomber.

Le dos complètement écrasé, il se relève tant bien que mal. Tigrou se redresse et lui aboie dessus comme un forcené.

Le zombie, avec son dos tout tordu, perd ses moyens et s'effondre. En le voyant ainsi, l'homme à la cagoule part en courant, sans se retourner.

Le vieil homme, le facteur et Tigrou ont gagné. Ils poursuivent alors la distribution du courrier tranquillement car ils n'ont plus peur des monstres.

Ils décident de partir à Tahiti. Jean-Pierre et Paul chantent « Un jour, j'irai à Tahiti ». Arrivés à destination, ils vont se baigner et partent manger au restaurant. Tigrou est trop content !

Sclos (CE2/CM1/CM2)

Mme El Fakyr : Lyana, Manon, Kylian, Alexandre.

La lettre magique

C'est l'histoire d'un facteur nommé Jean-Philippe.

— Je ne sais pas de qui vient cette lettre ? s'interroge-t-il.
Toc, Toc, Toc.

— Oui, entrez ! s'exclame Bernard.

— Bonjour, je vous livre cette lettre de la part d'un inconnu ! dit le facteur.

— Ok, mais pourquoi l'inconnu, c'est qui l'inconnu ? demande Bernard en paniquant.

— Je ne sais pas mais il m'a dit que vous ne deviez pas l'ouvrir maintenant, seulement dans 3 mois ! réponds le facteur.

— D'accord, mais pourquoi ne dois-je pas l'ouvrir ? insiste Bernard.

— Je ne sais pas moi ! s'énerve Jean-Philippe, il m'a dit que vous ne pouviez pas l'ouvrir maintenant et c'est tout !

— Bon, bah, au revoir... termine Bernard.

— Oui, au revoir !

Bernard rentre chez lui. « Mais ça fait quoi si je l'ouvre maintenant ? » se demande-t-il.

Il ouvre la lettre et apparaît alors une porte temporelle. Il pousse cette porte et distingue un portail noir, bleu et violet. Il décide de passer le portail, accompagné de son chien Poilu.

Tous deux se retrouvent en 2025 dans le futur. Ils voient une sorte d'automobile.

— C'est quoi ça ? demande Bernard.

— Il y a écrit Peugeot derrière ! répond Poilu.

— Ah oui ! clame Bernard.

— Il y a des clefs là, regarde, murmure le chien.

— Prends les ! l'incite Bernard.

Sans faire exprès, Poilu appuie sur le bouton pour ouvrir la voiture.

— Vite, entre ! crie Bernard.

— Mais tu n'as pas ton permis ! lui glisse Poilu.

— Ce n'est pas grave, ça n'a pas l'air bien difficile à manœuvrer ! répond Bernard.

Alors, il démarre la voiture et les voilà partis pour détourner Contes ! Le véhicule décolle, se met à voler dans les airs et devient décapotable. Tout autour d'eux, il y a des oiseaux et des papillons.

Ils redescendent sur terre.

Pendant que Bernard aperçoit une autre porte temporelle, Poilu saute de la voiture et se dirige vers la boulangerie. Il vole un croissant et s'enfuit.

— Miam ! pense Poilu.

— Vite, attrapez-le ! crie la boulangère.

— Oh non, ils m'ont vu ! aboie Poilu en s'enfuyant.

À son tour, Poilu ouvre la porte temporelle. Il voit lui aussi ce portail noir, violet et bleu et entre dedans ; il retourne alors en 1760.

Pendant ce temps :

— Vite, s'écrie Bernard, il faut que je rentre chez moi !

Il ouvre la porte temporelle et passe à son tour par le portail. Il retrouve son chien.

Tout est bien qui finit bien !

La Vernéa (CM1/CM2)

Mme Borgia : Giulia, Stanley, Corentin, Lena.

L'histoire de Jean, Louis, Aubert

Dans le tas du courrier à distribuer, Louis, le facteur, a vu une enveloppe en provenance de Nouvelle-Zélande. Il devine que ce sont des nouvelles de la famille de Jean, partie vivre là-bas. Alors, Louis se dépêche d'apporter la lettre à Jean. Jean remercie Louis. Il est ému en lisant le mot signé par toute sa famille : sa sœur, son beau-frère, son frère, sa mère et son père, son oncle et sa tante.

Louis doit finir sa tournée. Il quitte Jean et repart dans les rues du village avec son chien, Aubert, qui le suit partout. En chemin, Aubert aboie après un petit chat caché dans un buisson et qui a l'air perdu. Louis le prend dans ses bras et l'amène chez lui.

Pendant ce temps, Jean, après avoir relu une troisième fois la lettre qu'il vient de recevoir, ouvre son journal. À la deuxième page, il apprend qu'un cambriolage a eu lieu dans le village voisin. Puis, à la page suivante, un gros titre lui saute aux yeux : « Catastrophe en Nouvelle-Zélande ! » Il y a eu un tsunami qui a détruit cinquante-sept maisons, cent quatre-vingt-dix-neuf voitures et fait un grand nombre de victimes.

Jean est affolé. Il va à la poste envoyer un télégramme pour savoir si tout le monde va bien.

Hélas, il apprend rapidement que sa sœur et son beau-frère font partie des victimes et sont morts.

Quelques jours après, Louis apporte à nouveau une lettre de Nouvelle-Zélande. Jean la lit tout de suite et s'écrie : « Ils reviennent en France ! »

— C'est une très bonne nouvelle, lui dit Louis. Toute ta famille revient ?

— Oui, répond Jean, enfin ceux qui ne sont pas morts dans le tsunami.

— Ça fait du monde ! Où vont-ils loger ?

— Ils iront d'abord à l'hôtel. Après on verra !

— Ne t'en fais pas, je leur trouverai une maison. Il faut bien s'entraider !

Depuis, Louis et Jean sont devenus les meilleurs amis du monde, Aubert et le chat ne se quittent plus, la famille de Jean habite près de chez lui et... le cambrioleur a été attrapé !

Ricolfi (CM1)

Mme Hemzacek : Julia, Anna, Gabriel, Timéo.

La tournée du facteur - En distribution



Le facteur a disparu

Il était une fois, un facteur appelé Patrick, accompagné de son chien Rokie. Tous les jours, de bonne heure, il distribue le courrier dans chaque maison.

Un jour, il disparaît.

Tout le monde s'inquiète pour son courrier.

Patrick est tombé dans la rivière. Le chien reste au bord. Bernard voit le chien et l'entend aboyer. Puis, il aperçoit le facteur et comprend alors le chien. Il court à la cafétéria voir

Valentine au plus vite. Celle-ci s'inquiète à son tour et appelle la police. Ensuite, elle monte en voiture avec Bernard pour se rendre au bout de la rivière Ils voient Patrick en train de se faire emporter par le fleuve. Quand soudain, un homme récupère Patrick et le met dans son camion.

Il l'enferme dans une cage avec un code. Bernard et Valentine perdent le camion de vue.

— Là-bas ! leur crie le chien Rokie en désignant le véhicule.

— Quoi ? tu parles ! s'exclament Valentine et Bernard choqués.

Ils suivent le camion et au bout d'une heure, ce dernier s'arrête. L'homme sort Patrick et l'enferme dans une cave. Bernard et Valentine entrent discrètement dans les lieux mais ils sont découverts.

Bernard a peur. Il sort un pistolet et fait semblant de tirer sur le garde qui part en courant et se prend le mur. Avant de mourir, ce dernier parvient à manger le code secret et, tout en ricanant, dit :

— Salut, c'est Franck Leboeuf !

Bernard est dans tous ses états. C'est alors que Valentine déniche par hasard un papier sur le sol. Elle le ramasse et s'aperçoit qu'une énigme y est inscrite. Tous deux se concentrent et réfléchissent... Quelques minutes plus tard, ils finissent par trouver une solution, malheureusement, ce n'est pas la bonne réponse. Ils poursuivent leur réflexion jusqu'à trouver un nouveau résultat.

Cette fois, c'est le bon !

Ils peuvent alors libérer Patrick et s'en vont tous les trois joyeusement boire une bière.

Sclos (CE2/CM1/CM2)

Mme Maccario : Lena, Pablo, Mathias, Sacha.

À la poursuite du voleur

Le facteur du village de Contes, Florian, est un homme âgé. Pour faire sa tournée, il met plus de temps qu'avant. Heureusement, aujourd'hui, il n'a pas beaucoup de courrier à distribuer.

Pendant qu'il glisse une enveloppe dans la boîte aux lettres de la famille Fiordéromi, un chien est venu le rejoindre. Florian le connaît. C'est Gaitille, la chienne de son amie Léa.

Florian a appris qu'il y avait eu un cambriolage cette nuit, que la chienne de la maison cambriolée s'était sauvée et qu'elle avait dû se perdre car elle n'était pas revenue.

« C'est peut-être elle, la chienne de la maison cambriolée », pense Florian. « Si elle s'est sauvée, c'est bizarre qu'elle se soit perdue, car elle connaît bien le village. Elle a sans doute poursuivi le voleur. »

Florian caresse Gaitille et lui dit : « Ne t'en fais pas, on va retrouver ta maîtresse qui doit être en colère. Je la connais, Léa. Savoir que des cambrioleurs sont entrés chez elle l'a sûrement énervée. »

Florian voit alors que Gaitille regarde au bout de la rue en grognant. Il a juste le temps d'apercevoir une ombre. Gaitille se met à courir derrière l'ombre en aboyant. Florian court aussi mais ne va pas vite parce qu'il est vieux.

Gaitille rattrape le voleur à la fontaine et l'empêche de repartir, prête à le mordre. Le voleur finit par plonger dans l'eau pour échapper aux crocs de Gaitille.

Florian arrive enfin et s'écrie : « Oh, c'est le boucher notre cambrioleur ! »

Après avoir chargé Gaitille de surveiller le « voleur-boucher » et de l'empêcher de sortir de la fontaine, Florian va chercher les gendarmes qui arrêtent le coupable. Puis il ramène Gaitille à sa maîtresse.

Plus tard, Léa deviendra policière, Gaitille sera la mascotte des policiers et les aidera à attraper les brigands.

En prison, notre « voleur-boucher » se dira avec regret qu'il ne faut pas cambrioler les maisons où vivent des chiens.

Ricolfi (CM1)

Mme Dubois-Carrara : Lorelei, Charline, Nassim, Tiago M.

Un facteur et son chien

Comme tous les jours, Luc, le facteur du village, passe à la poste pour prendre les lettres qu'il doit distribuer. Son chien, Loulou l'accompagne tout le temps.

« Suis-moi Loulou. On va commencer la tournée par la rue des papillons. »

Luc est vieux. Il travaille depuis quarante-cinq ans. Il a toujours été sérieux et appliqué mais il fatigue vite. Surtout quand sa sacoche est pleine de lettres et qu'elle est lourde.

Aujourd'hui, il y a beaucoup de courrier. La tournée sera longue. Heureusement, Loulou est là pour l'aider en prenant des enveloppes dans sa gueule.

« Ouf ! Plus que dix lettres et c'est fini. Mais qu'est-ce que tu regardes ? » demande Luc à Loulou.

Loulou regarde son voisin, Gérard, qui est sur son balcon.

— Bonjour Gérard, dit Luc en lui faisant un signe de la main.

— Wouaf ! Wouaf ! fait Loulou.

Luc a bien travaillé. Mais avant de rentrer chez lui, il décide d'aller boire un café au bar.

Il y rencontre à nouveau Gérard avec qui il parle de pêche, une passion qu'ils partagent tous les deux. Le week-end dernier, ils sont allés ensemble à la Pointe de Contes pêcher des truites.

Soudain Loulou aboie. C'est l'heure. Il faut rentrer.

De retour chez lui, Luc s'allonge un moment pour se reposer. Il s'endort et rêve de sa petite-fille, Julie, qui va bientôt fêter ses vingt-cinq ans. Il veut lui offrir des chaussures « Converse ». Ce sera une belle surprise !

La Pointe (CM2)

Mme Brau : Jayn, Louciane, Evan.

La tournée du facteur - C'est dans la boîte !



Le courrier de Monsieur Jack

Monsieur Jack est facteur. Tous les jours, il commence tôt sa tournée dans le village pour finir avant midi. Mais aujourd'hui, sa sacoche est pleine à craquer et il se demande s'il aura le temps de tout distribuer dans la matinée.

Quand les cloches de l'église sonnent onze coups, Monsieur Jack est en train de glisser une enveloppe dans la boîte aux lettres de la famille Manikasalem.

Il a déjà faim.

« Je dois me dépêcher » pense-t-il, « si je veux manger dans une heure. »

Alors, Monsieur Jack, commence à courir pour aller plus vite. Malheureusement, il trébuche car il n'a pas vu une marche qui était devant une boîte aux lettres. Il ne s'est pas fait trop mal, mais, ensuite, il rencontre des gens qu'il connaît. Comme il boîte un peu, ces personnes lui demande ce qui lui est arrivé et il leur raconte comment il est tombé. Tout ça lui fait perdre beaucoup de temps.

A midi, Monsieur Jack n'en peut plus. Il a trop faim. Il décide de rentrer chez lui pour manger même s'il n'a pas fini sa tournée.

Pendant qu'il prend son repas, Monsieur Jack pense : « J'en ai marre de cette journée interminable, en plus j'ai mal à la jambe et à l'épaule, heureusement que je me suis arrêté pour manger. »

Après le repas, Monsieur Jack retourne au village pour terminer de distribuer le courrier. Il rentre ensuite chez lui, content de son travail, puis s'endort. Un repos bien mérité !

Ricolfi (CM2)

Mme Fernandez : Emma L., Mila, Romain, Zaïd.

La tournée du facteur - Le facteur et son chien



Histoire d'un facteur

Paul est content car c'est vendredi. Le week-end approche. Il se dépêche de faire sa tournée pour vite finir.

Paul est le facteur du village depuis longtemps. Il commence à être vieux. Tout le monde le connaît et tout le monde connaît aussi son chien, Georges, qui le suit partout.

« Ouf ! » pense Paul. « Plus que trois rues et tout est distribué. Je pourrai rentrer chez moi et préparer tranquillement ce que nous allons faire ensemble avec Emma. »

Emma est sa petite-fille. Elle a huit ans et c'est lui qui la garde ce samedi et ce dimanche.

Paul adore sa petite-fille. Il ne la voit pas souvent parce qu'elle n'habite pas le même village. Alors pour ce week-end avec elle, il a prévu de l'emmener au cinéma puis d'aller au centre commercial lui acheter des habits. Ensuite, ils iront manger une glace pour se rafraîchir.

De retour chez lui, Paul regarde dans le journal le programme des films qui passent en ce moment. Il retient « Captain Marvel » car il adore les super-héros et il sait qu'Emma les aime aussi.

Samedi matin, Paul se lève tôt. Il attend avec impatience la venue de sa petite-fille. Enfin, elle arrive et se jette dans ses bras en lui murmurant à l'oreille : « Je t'aime papi. »

— Moi aussi je t'aime ! Très fort !

— On va faire quoi ? lui demande Emma.

— D'abord, nous allons au cinéma voir « Captain Marvel. »

— Super !

— Puis nous irons au centre commercial. Tu pourras choisir des vêtements qui te plaisent. Et que penses-tu de finir en mangeant une bonne glace ?

— Trop bien. Merci papi. Tu es le meilleur papi du monde !

Les deux jours ont passé très vite. Emma est ravie et quand ses parents viennent la chercher elle demande si elle peut revenir chez son papi le week-end prochain. Paul est heureux mais il ne pourra pas chaque week-end offrir à sa petite-fille le cinéma, des habits et une glace !

Ricolfi

(CM2) - Mme Fernandez : Lucas, Steven.

(CM1) - M. Van Den Voldenberg : Kenzo.

Le vieux, la soupe et le journal - Devant la porte



Le journal des aventures magiques

Il y a fort longtemps, vivait un vieil homme, âgé de 73 ans, nommé Jean-Philippe.

Chaque matin, il lisait « Le journal de la Vallée ».

Un jour, il voit que son ami d'enfance est dans le journal. L'article dit : « Henri Moucho, qui a 67 ans, a eu le prix du meilleur sorcier de l'année et ça fait maintenant trois années d'affilée qu'il a ce titre ! »

Désormais, Jean-Philippe cherche son ami dans la vallée, la région, puis partout en Europe. Il ne le trouve pas et poursuit ses recherches en Asie... et dans le monde entier ! En arrivant en France, à Contes, il se rend compte qu'il a oublié l'Angleterre.

Il décide de partir vers Caen. Mais la distance en train est de 1.300 kms. Il pénètre dans une boutique pour prendre de la nourriture, découvre un tapis, monte dessus et pouf ! Notre héros décolle dans les airs et au lieu de 1.300 kms à parcourir, il n'y a plus que 100 kms !

À Caen, il veut se rendre à la gare. Mais il va trop vite, perd le contrôle et arrive en retard. Heureusement, il tombe sur le toit du train qui passe sous la Manche.

Henri parvient en Angleterre. Au loin, il aperçoit le « Magic Bar » et décide d'y entrer. Il trouve une place libre, s'assoit et regarde son journal à la recherche de la photographie de son ami sorcier. Un barman s'approche, lui pose un verre d'eau sur la table.

Ils se regardent. Jean-Philippe réalise alors que cet homme n'est autre que Moucho.

— Salut, tu te souviens de moi ? lui dit-il.

— Oui, viens, allons chez moi, répond Moucho.

Ils partent tout en discutant et arrivent rapidement à la maison de Moucho.

Tandis qu'Henri part chercher quelque chose, notre héros a très soif. Il se sert un verre d'eau et se souvient tout à coup que lui aussi était un apprenti sorcier.

Sclos (CE2/CM1/CM2)

Mme Maccario : Noha, Camille, Abel, Adrien.

Georges et ses clefs

Georges a eu son frère, Michel, au téléphone. Ils ont convenu d'aller boire ensemble un café. Alors, Georges l'attend. Mais Michel n'arrive pas et Georges en a marre. Il décide d'aller chercher son journal à la papeterie.

De retour chez lui, toujours personne. Georges prend sa pipe et sort s'asseoir sur l'escalier devant la porte de sa maison pour lire son journal en fumant.

Dès la première page, il apprend que la banque a été braquée il y a une semaine. Il ne peut s'empêcher de penser que les gens ne sont vraiment pas tout à fait normaux.

Il est bientôt midi. Michel ne viendra plus. Georges juge qu'il est temps de rentrer réchauffer son repas. Il cherche ses clefs dans la poche de son pantalon mais ne les trouve pas.

Il regarde partout autour de lui : rien !

« J'ai dû les laisser à la papeterie », pense-t-il, « ou les faire tomber en chemin. Mais non, c'est idiot, je les avais en revenant puisque j'ai ouvert ma porte pour prendre ma pipe. »

Michel est inquiet. Il ne va pas casser sa porte quand même. Il ne sait plus quoi faire et se rassied sur son paillasse pour mieux réfléchir. C'est alors qu'il sent quelque chose de dur sous ses fesses : des clefs !

Hélas ! Ce ne sont pas les bonnes clefs. Ce sont celles de la cave.

Quelques minutes plus tard, Michel arrive enfin. Il tient les clefs de Georges dans ses mains.

— Que fais-tu avec mes clefs ? Où les as-tu trouvées ?

— Je viens de les ramasser derrière ton escalier. Tu auras dû les faire tomber.

Georges se rappelle alors que sa poche est trouée. Voilà pourquoi ses clefs sont tombées sans qu'il s'en aperçoive.

Pour remercier son frère, Georges lui dit : « Allez, on va le boire ce café ! C'est moi qui t'invite. »

La Pointe (CM2)

Mme Brau : Théo, Dario, Lorelei, Ines A.

L'enquête de l'homme masqué

Jacques est un détective professionnel mais dans le village où il habite, personne ne le sait à part le maire.

Les gens pensent que c'est un ancien boulanger à la retraite.

Ce matin, Jacques est sorti s'asseoir sur les escaliers devant sa porte pour lire son journal et fumer sa pipe.

C'est en feuilletant les pages qu'il apprend qu'un cambriolage a eu lieu pas très loin de chez lui.

Même s'il ne connaît pas la famille qui habite cette maison, Jacques décide de mener l'enquête.

Il va d'abord à la mairie pour informer le maire de sa décision, puis à la gendarmerie pour obtenir des informations sur le vol.

Les gendarmes lui apprennent que les voleurs ont brisé une fenêtre afin de pouvoir pénétrer dans la salle à manger. Ils ont pris un tableau de valeur qui se trouvait dans le salon, et de l'argent caché dans un tiroir.

Jacques se rend ensuite à la maison cambriolée. Il informe les propriétaires qu'il est un détective privé et qu'il aimerait bien entrer pour trouver des indices. Les propriétaires acceptent.

Dans le salon, Jacques aperçoit sous un fauteuil des lunettes cassées. Il les ramasse et se dit qu'il les a déjà vues sur quelqu'un. Puis il trouve une photo déchirée. Il la recompose

et découvre un visage qu'il connaît. Juste au moment où il sort de la maison, Jacques entrevoit un homme masqué qui s'enfuit. Il a l'air bizarre et méchant.

Avec tous ces indices, Jacques n'a plus de doute. Il sait qui est le coupable. Il se rend chez lui et lui explique comment il a découvert qu'il était l'auteur du cambriolage.

Le suspect comprend qu'il vaut mieux avouer et suit Jacques jusqu'au commissariat.

Ricolfi (CM1)

Mme Hemzacek : Elise, Achille, Gabryel.

M. Van Den Voldenberg : Cécilia.

La dispute

Orange vient de se disputer avec sa femme Clémentine qui l'accuse d'avoir cassé un de ses bijoux. Mais ce n'est pas Orange qui l'a cassé. C'est leur enfant, Citron, qui a menti à sa mère en disant que le fautif était son père.

Orange est très énervé car sa femme ne le croit pas quand il répète qu'il n'y est pour rien. Alors il sort fumer sa pipe et lire son journal en s'asseyant sur les marches devant sa maison.

À la dernière page, Orange regarde les résultats du loto. Il n'en revient pas. Il a gagné le gros lot.

Orange se met à rêver à tout ce qu'il va pouvoir faire avec cet argent : acheter une grande maison, une belle voiture et une nouvelle pipe. Mais d'abord, il se précipite dans une bijouterie.

— Bonjour Madame.

— Bonjour Monsieur. Que désirez-vous ?

— Un collier.

— Quel genre de collier ?

— Un très beau collier en or avec des diamants, s'il vous plaît.

La vendeuse sort plusieurs bijoux et Orange en choisit un qu'il trouve magnifique.

— Ça vous fera 251 euros.

Quand Orange rentre chez lui, Clémentine est étonnée de le voir si joyeux.

— Que se passe-t-il ?

— J'ai gagné au loto.
— Génial ! Combien as-tu gagné ?
— Beaucoup !
— Allez, dis-moi combien !
— 100 000 euros !

Clémentine est tout excitée. Comme son mari, elle se met à rêver à ce qu'elle pourra faire avec cet argent : un voyage en Espagne, prendre un chien de race, acheter plein de maquillage et surtout un nouveau collier pour remplacer celui qui a été cassé.

Citron apprend à son tour que son père a gagné au loto.
— Super ! dit-il, maintenant je pourrais avoir tous les jouets que je veux, des beaux habits et des tonnes de bonbons. Ça serait chouette aussi d'aller à Valberg.
— D'accord, lui répond Orange, mais uniquement si tu dis la vérité sur le bijou !
— C'est moi, maman, qui l'ai cassé sans faire exprès. J'ai menti parce que j'avais peur que tu me grondes.

Clémentine s'excuse auprès de son mari. Elle est désolée de ne pas l'avoir cru.

Alors, Orange offre à sa femme le collier qu'il vient d'acheter en déclarant : « Plus jamais de mensonge dans la famille ! »

Ricolfi (CM2)
M. La Monica : Angélina, Cassy, Mai-Lane.

Le petit-fils

Quand il fait beau, Gérome Verdet, qui vient de fêter ses soixante-huit ans, aime sortir sur le pas de sa porte pour lire son journal. Il s'assied sur une vieille marche devant sa maison de pierre, sort sa pipe et feuille les dernières nouvelles tout en fumant.

Mais ce jour-là, lorsqu'il ouvre la page du milieu, il découvre un article qui parle de son petit-fils, Régilis, accusé d'avoir commis un meurtre et de s'être enfui.

« Non ! ce n'est pas possible ! il n'a pas pu faire ça ! Ils ont dû se tromper »

Gérome est bouleversé, indigné qu'on puisse mettre en cause son petit-fils qui ne s'en est jamais pris à quelqu'un. Au contraire, quand il y a une bagarre, il s'interpose.

Très énervé, Gérome rentre dans sa maison et décide d'aller voir le président du tribunal pour lui expliquer que c'est une erreur judiciaire.

— Ça ne peut pas être Régilis le coupable car au moment du crime il était en train de m'aider à faire les courses et le ménage, explique Gérome. J'ai confiance en lui. Il n'aurait jamais pu commettre un meurtre.

— Pour que nous puissions prendre en compte vos arguments, il faut nous aider à le retrouver, lui répond le magistrat.

Gérome Verdet retourne chez lui abattu. Il se demande où se cache Régilis. À partir de ce jour, il regarde régulièrement le journal, espérant voir un article annonçant que la police s'était

trompée et avait arrêté le vrai coupable. Mais non ! À chaque fois qu'on parlait de cette histoire, c'était pour répéter que le criminel Régilis Verdet restait introuvable. C'était désespérant !

Au bout d'un mois, Gérome se demanda s'il ne ferait pas mieux de résilier son abonnement au journal « Le Matin ». Mais, finalement, il attendit encore un peu car il tomba sur un article disant qu'une nouvelle piste devrait permettre de retrouver enfin Régilis. « Je vais partir à sa recherche. Quand il voulait se cacher, il allait toujours en montagne. »

Après avoir préparé ses affaires, une boussole, une tente, des jumelles, des habits, un sac de couchage, un tapis de sol, des provisions, des sous, un carnet et un stylo, Gérome prend sa canne et s'en va vers les sommets les plus proches. Sa première nuit se passe très bien mais au réveil, en allant chercher du bois, il marche dans des sables mouvants. Heureusement, il parvient à s'en sortir.

Le troisième jour, il est attaqué par trois voleurs puis sauvé par Arsène Nipule. Enfin, arrivé tout en haut de la montagne, il aperçoit une cabane en bois, le genre de cabane où pouvait se réfugier Régilis. Effectivement, il trouve son petit-fils à l'intérieur.

— Grand-père, je te promets, ce n'est pas moi le coupable.

— Je sais mais je dois te ramener pour qu'on puisse prouver ton innocence.

De retour au village, Gérome et Régilis apprennent qu'un nouvel article vient de paraître dans le journal « Le Matin ». Il y est dit que la police s'était trompée en accusant Régilis Verdet et que le vrai criminel avait été arrêté.

Ricolfi (CM1)

Mme Dubois-Carrara : Eva, Artemisia, Lucas, Jonathan.

Le vieux, la soupe et le journal - Dans la cuisine



Jean et sa fille

Jean mange tout seul dans sa cuisine. Juste un bout de pain qu'il trempe dans la soupe. Il est soucieux. Ce matin, sa fille Julie, est venue le voir et ils se sont disputés. Ça le rend triste.

Il repense à la scène.

— Tu restes toujours tout seul et tu ne viens jamais me voir, lui a reproché Julie.

— J'aime rester seul.

— Mais pourquoi ?

— Les gens me trouvent bizarre. À chaque fois que je passe devant eux, ils se moquent de moi. »

Jean se demande comment il peut se réconcilier avec sa fille. C'est la seule famille qui lui reste.

« Elle est gentille, elle se fait du souci pour moi. Finalement, elle a raison. Je suis trop seul. Mais je n'ai pas d'ami ! »

Jean décide de se rendre chez sa fille. Quand Julie le voit, elle lui sourit et ils se mettent à discuter ensemble.

— Pardon, ma fille ! Tu avais raison et j'ai compris que tu te faisais du souci pour moi.

— Non, c'est moi qui avais tort. Je n'aurai pas dû te faire des reproches.

— On fait la paix alors. Tu veux bien ?

— D'accord, répond Julie en embrassant son papa qui lui fait un gros câlin.

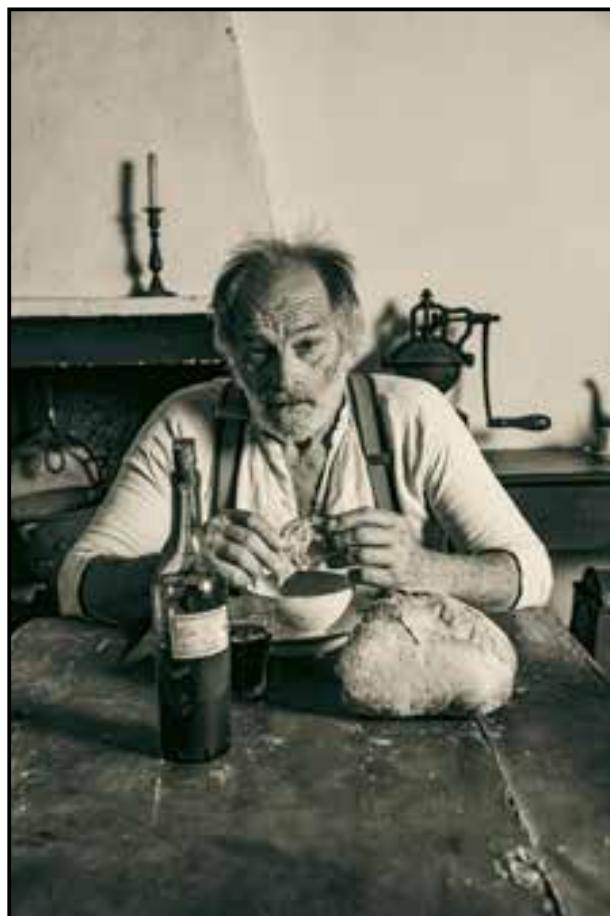
Le soir même, Julie offre un chien à son père. « Ça te fera de la compagnie », lui dit-elle. « Quel nom vas-tu lui donner ? » Jean est ému, il caresse le chien et répond qu'il l'appelle Max.

Depuis, tous les jours, Jean va promener Max. En traversant le parc, il rencontre des gens et « tape la discute » avec eux. Ils deviennent amis. Jean n'est plus seul, il invite même ses nouveaux amis à manger chez lui.

Ricolfi (CM1)

Mme Hemzacek : Kellya, Elio, Evan.

Le vieux, la soupe et le journal - À l'heure du déjeuner



Bernard, le sorcier retraité

Bernard est à la retraite et n'a plus rien à faire. Toute la journée, il boit et mange du pain. Il se souvient du temps où on venait le voir pour ses pouvoirs magiques. Car Bernard est un vrai sorcier. Malheureusement, il s'est fait voler toutes ses potions. C'est pour cela qu'il est à la retraite.

La potion qu'il regrette le plus est celle qui fait rajeunir. Il aimeraient bien inventer une potion qui lui dirait qui est le voleur et où il se cache, mais il n'y arrive pas.

Un jour, pendant qu'il mangeait son pain et buvait son vin, Bernard entend des drôles de bruits derrière lui. Il se retourne. Un liquide bizarre sort du chaudron et des petits grains de café s'échappent du moulin à café. Lorsque le liquide et les grains de café l'éclaboussent, Bernard voit clairement les yeux du voleur et d'autres indices. Il comprend que ces vieux objets sont devenus magiques à leur tour et qu'ils sont en train de l'aider à retrouver celui qui l'a volé.

Bernard décide de partir à la recherche du bandit avec les indices qu'il a obtenus : des yeux qui lui sont familiers, la silhouette d'un homme du même âge que lui, une voix répétant le mot « famille », une adresse et une plaque d'égout. Bernard se rend à l'adresse et toque à la porte, mais personne ne répond. Il se souvient alors de l'indice « plaque d'égout ». Justement, il y en a une à côté de lui. Bernard se glisse dedans et voit un homme, debout, devant une grande bibliothèque remplie de potions. Il le reconnaît. C'est Jean-François, son frère.

— Pourquoi as-tu volé toutes mes potions ? demande-t-il.

— Pour devenir riche, répond son frère.

Alors que Bernard s'approche de lui, Jean-François se dépêche de boire une potion, croyant qu'elle pourrait le rendre indestructible. Mais ce n'était que de l'eau et quand il attaque Bernard, celui-ci n'a pas de difficulté à le repousser. Il le pousse même si fort que Jean-François tombe dans les égouts et meurt sur le coup car il ne sait pas nager.

Bernard récupère toutes les potions ce qui lui permet de quitter la retraite et de redevenir un vrai sorcier. Il reste quand même un peu traumatisé par tous ces évènements tragiques.

Ricolfi

(CM2) - Mme Rellier : Ethan, Louis, Andréa T.

(CM1) - M. Van Den Voldenberg : Ethan N.

Monsieur Arthur

La femme d'Arthur est morte il y a un mois. Depuis, tous les jours, il se lève seul et mange seul. Comme il est pauvre, il n'a que du pain et du vin pour repas.

Arthur aimeraient trouver un petit boulot, gagner un peu d'argent et mieux se nourrir. Il pourrait aider dans les champs ou faire du ménage chez les gens.

Un matin où il faisait très froid, Arthur décide d'allumer un feu dans sa cheminée. Soudain, un génie sort des flammes. Arthur est surpris et a un peu peur. Il est nerveux car il se demande ce qui va se passer.

Le génie le rassure et lui propose de faire trois vœux.

Comme premier vœu, Arthur souhaite redevenir jeune. Des flammes se mettent alors à tourner autour de sa barbe qui disparaît. Il retrouve son visage d'avant, quand il n'avait que vingt ans.

Comme deuxième vœu, Arthur demande à retrouver une épouse. Aussitôt, par magie, une femme apparaît. Elle ressemble un peu à son ex-femme.

Comme troisième vœu, Arthur désire être riche. Des tas de pièces d'or sortent de la cheminée comme si elles étaient restées coincées depuis plusieurs années.

Arthur est ravi. Il remercie le génie qui disparaît dans les flammes.

Resté seul avec sa nouvelle épouse, il lui propose de prendre l'argent et d'aller acheter une belle maison. Mais c'est plus qu'une belle maison que sa femme achète. C'est un véritable château avec six chambres, une grande salle à manger, une cuisine et cinq salles de bain.

Depuis qu'il est devenu très riche, Arthur vit dans son château avec sa femme et se fait appeler Monsieur Arthur.

Ricolfi (CM2)

M. La Monica : Mathéo, Nohé, Pietro.

Pascal seul

Depuis que sa femme l'a quitté en emmenant les enfants, Pascal est malheureux. Il se sent seul, surtout au moment des repas qu'il doit maintenant préparer. Il ne sait pas bien cuisiner, alors il mange du pain trempé dans du café et il boit du vin. Il n'a personne à qui parler.

Il se souvient des dîners en famille. Ses enfants, Kilian âgé de 9 ans, Léa âgée de 10 ans et Camille âgée de 11 ans se disputaient pour savoir qui mettrait le table et qui ferait la vaisselle. Sa femme, Augustine, les grondait et s'énervait aussi sur lui. Un jour, elle a crié très fort, alors il lui a dit qu'elle était moche quand elle criait. Augustine s'est vexée et elle est partie.

Les copains de Pascal essaient de le distraire.

— Veux-tu venir boire un verre avec nous au bar ?

— Non, répond Pascal.

— Veux-tu aller à la pêche ?

— Non, répond Pascal.

— Veux-tu faire une partie de pétanque ?

— Non, répond Pascal.

Pascal refuse tout. Il s'isole de plus en plus.

Un soir, il entend frapper à sa porte. Toc, toc.

— J'arrive ! Oh, Augustine ! Les enfants !

— Je peux te parler, lui demande Augustine.

— Oui, bien sûr, lui répond Pascal, trop content de revoir sa femme mais un peu inquiet quand même.

Que va-t-elle lui annoncer ?

— Désolée, je me suis vexée trop vite. Pardon !

— Ce n'est pas grave. Puis je n'aurais pas dû te dire que tu étais moche parce que ce n'est pas vrai. Pardon !

Pascal et Augustine se réconcilient. Les enfants sont contents et font des gros câlins à leurs parents.

Ricolfi

(CM2) - Mme Fernandez : Manon, Louna, Aboubacar.

(CM1) - M. Van Den Voldenberg : Lilya.

Les lavandières



La fée du lac

Aujourd'hui, une mère, Julie, et sa fille Juliette de 10 ans, sont au lavoir.

La mère Julie est une lavandière. Juliette n'aime pas le travail de sa maman car elle trouve l'eau trop froide et le métier trop long. La mère lui raconte beaucoup d'histoires, de légendes et sa préférée est celle de la fée du lac, qui apporte le bonheur et la joie.

Alors Juliette part à la recherche de cette fée.

Elle remonte le fleuve et en chemin, elle rencontre un panda roux volant. La petite fille le suit. Elle arrive devant une petite maison délabrée et par la fenêtre, elle découvre la fée enfermée. Elle voit aussi une vieille dame qui prépare une potion. C'est une sorcière !

Juliette aperçoit une clé accrochée au bonnet de la sorcière. Elle se précipite sur elle, lui ôte adroitement son chapeau et se dirige vers la fée. La sorcière, surprise, tente d'arrêter Juliette. Mais en vain. La petite fille parvient à donner la clé à la fée qui se libère enfin.

Elles s'enfuient ensemble de la petite maison, la sorcière à leurs trousses. Elles courent de plus en plus vite pour lui échapper et atteindre le domicile de la mère de Juliette.

Quand elles y parviennent, il n'y a personne... Elles déclinent alors de se diriger vers son travail pour l'y trouver. Arrivées à destination, affolées, elles l'aperçoivent. La sorcière ne les suit plus alors elles retrouvent leur calme.

Pour remercier Juliette de l'avoir sauvée, la fée lui fabrique une machine qui lave toute seule.

— Mais comment fonctionne-t-elle ? demande Juliette.

— Cette merveille est une machine à laver ! Tu appuies sur ce bouton et comme son nom l'indique, elle lave le linge à ta place !

Sclos (CE2/CM1/CM2)

Mme Maccario : Alexandre, Alessio, Charlie, Kassandra, Malory.

Le linge et la grand-mère du village

Dans leur maison, Jeanne et Jeannine, des sœurs jumelles, viennent de finir de préparer le repas avec leur petite cousine Zoé. Comme elles ont du temps, elles décident d'aller laver leur linge dans le lac en bas du village. En chemin, elles rencontrent Jean-Jacques qui lui aussi descend au lac. Il leur propose de les aider à porter les paniers. Les trois jeunes femmes sont contentes car c'est lourd tout ce linge à transporter.

Arrivées au bord de l'eau, Zoé, Jacqueline et Jeanne se mettent au travail. Il fait chaud. Heureusement, elles ont pris un chapeau ou un foulard pour se protéger du soleil sauf Zoé qui reste à l'ombre des arbres.

Jacqueline se rapproche de Jean-Jacques et lui demande :
— Comment vont tes enfants ?

— Ils vont bien. L'ainée a fêté ses dix-sept ans. C'est elle qui garde Grégory, son petit frère, et Lana, sa petite sœur. Et les tiens, Jacqueline, comment vont-ils ?

— Ils vont très bien aussi. Ils sont restés à la maison car ils sont encore petits. À peine cinq ans. Je pense qu'ils doivent faire du dessin avec leur père.

Tout à coup, Jeanine arrive. Tout le monde l'appelle « la grand-mère du village » parce qu'elle a beaucoup de petits-enfants. Elle en a tellement qu'elle ne sait plus très bien combien. Au moins une trentaine !

Jeanine n'est pas méchante mais avec sa grosse voix elle fait un peu peur.

Zoé, Jacqueline et Jeanne sont sûres qu'elle est venue les surveiller. D'ailleurs, elle leur répète sans arrêt : « Frottez bien le linge. Il doit être scintillant ! »

Zoé regarde le clocher de l'église. Il est déjà 11h00. Vite, il est temps de rentrer ! Les paniers sont encore plus lourds avec le linge mouillé. Heureusement que Jean-Jacques les raccompagne jusque chez elles.

Soudain, Jeanne s'affole.

— Je n'ai plus mon collier. J'ai dû le faire tomber dans l'eau du lac. Quel malheur !

— Ne t'inquiète pas, on va t'aider à le retrouver, lui dit Jean-Jacques pour la rassurer.

— Je le vois, s'écrie Jacqueline, il est derrière ce buisson.

Ouf ! Tout est bien qui finit bien !

Ricolfi (CM2)

Mme Fernandez : Victoria, Loréna, Nolan.

Les lavandières et le faux poisson

Elles sont trois lavandières, Charlotte, Mélissa et Danielle, qui, tous les matins, vont laver le linge de l'hôpital à la rivière de la Merquise, en bas du village.

Aujourd'hui, le soleil tape fort. Alors elles ont mis un chapeau ou un foulard sur leur tête.

Avec elles, il y a Louis, le mari de Charlotte. C'est lui qui amène le linge.

Quand les cloches de l'église sonne onze coups, la cheffe des lavandières arrive et les regarde travailler. Elle les observe, vérifie ce qu'elles font. Les lavandières ne l'aiment pas beaucoup. Elles la trouvent désagréable, trop stricte et se plaignent qu'elle leur donne toujours beaucoup de travail. En plus, elle ne les paye pas assez.

Une des lavandières, Mélissa, a une idée. Elle s'approche des autres et leur dit à l'oreille : « On va faire croire qu'on a vu un gros poisson et on va la faire tomber dans l'eau ». Les deux autres sont d'accord et toutes les trois attirent l'attention de leur cheffe en agitant leurs mains.

— Oh ! Venez voir, il y a un gros poisson ! s'écrie Charlotte.

— Il est même énorme ! ajoute Danielle.

La cheffe s'avance vers la rivière, regarde au fond de l'eau mais ne voit rien.

— Qu'est-ce que vous racontez, il n'y a pas de poisson !

— Mais si, regardez mieux, approchez-vous un peu plus.

Là, à vos pieds...

La cheffe se penche pour tenter de voir ce fameux poisson. Les trois lavandières la poussent alors dans le dos. Plouf ! La voilà dans l'eau toute habillée.

Mais, tout à coup, un immense poisson arrive avec ses bébés et saute sur la cheffe qui se met à crier comme une folle : « Au secours, au secours ! »

Charlotte, Mélissa et Danielle, se moquent d'elle en lui répétant : « On t'a bien eue ! Tu n'es qu'une trouillarde qui a peur des poissons. »

Puis, les lavandières jettent le linge sur la cheffe en criant : « On ne reviendra plus jamais ».

Ricolfi (CM1)

Mme Dubois-Carrara : Millie, Daphné, Erwan.

M. Van Den Voldenberg : Tristan.

Les quatre laveurs

Tous les jeudis, Jacqueline, la cheffe des lavandiers, ordonne à Martine, Justine, Micheline et son mari Gérard d'aller à la rivière laver la linge.

Pendant que Jacqueline les surveille, les quatre laveurs rêvent d'une plus belle vie.

Martine aimeraient bien avoir un meilleur métier, moins fatigant avec une cheffe plus compréhensive.

Justine souhaite trouver un mari, gentil, bel homme et qui a un bon travail.

Micheline espère trouver un appartement plus grand et plus moderne, pour elle et son mari.

Gérard désire surtout gagner plus d'argent.

Mais, pour l'instant, il leur faut continuer à laver le linge. Il y en a tellement qu'ils n'auront pas fini avant la fin d'après-midi.

« Dépêchez-vous » crie Jacqueline, « la nuit va bientôt tomber et de gros nuages arrivent. »

Trop tard. Le tonnerre gronde, l'orage éclate.

Les lavandiers et leur cheffe ont peur. Ils courrent se cacher sous le pont.

Tout à coup, le vent se lève. Tout le linge s'envole et tombe à l'eau.

Alors que Gérard tente de le récupérer, la cheffe le pousse dans la rivière. Micheline, très en colère, se précipite et, à son

tour, bouscule Jacqueline qui se retrouve à l'eau. Comme elle ne sait pas nager, elle se noie, emportée par le courant.

Depuis ce dramatique accident, Martine, Justine, Micheline et Gérard ont une meilleure vie car ils n'ont plus de cheffe qui les commande.

Ricolfi (CM2)

M. La Monica : Imran, Flavio, Timéo.

Les soucis des lavandières

Trois lavandières, Julie, Georgette et Pascale, se sont données rendez-vous à la rivière pour laver leur linge. Médine, le mari de Georgette, accompagne sa femme.

Cela faisait bien une demi-heure qu'elles étaient en train de frotter les habits dans l'eau, lorsque Sammia arrive. « Il y a trop de monde », pense-t-elle. « Puis, je ne connais personne ». Elle écoute quand-même les conversations entre les trois femmes et l'homme.

— Je suis fatiguée, dit Georgette à son mari. Lave le linge à ma place ! C'est moi qui fais tout. J'amène les enfants à l'école, je fais à manger et toi tu bronzes. J'en ai assez !

— Tu exagères ! lui répond Médine.

— Si tu m'aides, je te fais des sushis ce soir.

— D'accord, avec plaisir !

Pendant ce temps, Julie se tourne vers Pascale.

— Eh, Pascale, est-ce que je peux te donner un peu de mon linge ? lui demande-t-elle.

Pascale ne répond pas.

— Tu m'as entendue ?

— Oui ! Mais je ne te réponds pas car je ne veux pas laver ton linge. Je suis trop épuisée.

— Puisque c'est comme ça, je m'en vais, annonce Julie.

Alors, Pascale, très énervée, fonce sur Julie et la pousse. Aie ! Julie tombe dans la boue, se relève et fonce à son tour sur Pascale qui l'esquive. Emportée par son élan, Julie se retrouve dans l'eau. Elle en profite pour se laver.

La lessive est enfin finie. Il est l'heure de partir pour préparer à manger.

Mais, tout à coup, le chat de Julie saute sur le linge propre, d'abord sur celui de sa maîtresse, puis sur celui de Pascale et enfin sur celui de Georgette. Tout est sale à nouveau.

Ensuite, le chat saute sur Médine. Il a si peur qu'il tombe dans la rivière.

— Vite, appelez les pompiers ! Médine ne sait pas nager, il va se noyer ! crie Georgette.

Les pompiers arrivent trop tard. Médine s'est noyé.

Ricolfi

(CM2) - Mme Rellier : Vincent, Médine, Vicenza.

(CM1) - M. Van Den Voldenberg : Milla.

La fontaine



Le secret de l'église

Nous sommes le 18 juin 1912, en été.

Giselle, Madeleine et Bernadette lavent l'église pendant que les filles de cette dernière, Joséphine et Loïse, jouent. Elles entrent dans l'église en courant. Elles voient une porte qu'elles n'avaient encore jamais observée.

Elles approchent, l'ouvrent et entrent. Quand elles passent la porte, celle-ci disparaît.

Devant elles, il y a un grand panneau avec écrit « Jeux de

piste ». Et, en dessous, est inscrit : « Départ. Trouvez l'enveloppe pour continuer. »

Aussitôt, elles découvrent une carte. Loïse la prend et la secoue. Une nouvelle enveloppe en tombe avec dessus le numéro 1. Elles passent ensuite sous un panneau portant l'inscription « Polka ».

— Des saucisses qui dansent ! s'exclame Joséphine. Vite il faut chercher, on doit trouver un autre indice pour avancer.

Elles cherchent.

— Je la vois ! s'écrie Loïse. Elles courrent pour extraire une autre enveloppe d'un trou, accompagnée par deux fioles contenant du liquide jaune. Sur les étiquettes, elles peuvent lire : « À boire ! ».

Elles décident d'obéir et avalent tout le contenu, puis disparaissent.

— Mais où sommes-nous ? interroge Loïse.

— Je ne sais pas mais dépêchons-nous de trouver la suite, répond Madeleine.

— D'accord, conclut Loïse.

Elles fouillent et trouvent une autre enveloppe. Sur celle-ci est inscrit le numéro 6.

— Mais pourquoi sommes-nous déjà au numéro 6 alors que l'autre enveloppe portait le 1 ? s'interroge Loïse.

— L'eau jaune de la fiole nous a peut-être permis d'avancer plus vite ? suppose Joséphine.

— Peut-être. En attendant, il faut ouvrir cette porte ! insiste Loïse.

En entrant dans la pièce, elles découvrent une pignata en forme de saucisse.

— Il faut sans doute taper dessus, suggère Joséphine.

— J'y vais ! lance Loïse.

Un deux, trois, quatre puis cinq coups, rien ne se passe.

— Elle ne cède pas.

— Il faut frapper toutes les deux.

— On y va.

Un choc, la pignata se casse, un papier en tombe.

— On a réussi ! jubile Loïse. Viens vite, j'ai vu la porte.

Elle veut glisser la clé dans la serrure mais elle ne rentre pas !

— Tu l'a bien mise ? demande Joséphine.

— Peut-être qu'il y a une autre porte ? s'interroge Loïse.

Cherchons.

Elles déplacent tous les meubles et soudain :

— J'ai trouvé une autre entrée ! crie Loïse.

La clé entre. Elles trouvent une autre salle. Sur un panneau il y a écrit : « Lavez la salle et la porte s'ouvrira. »

Elles lavent, et tout à coup la porte s'ouvre.

Un panneau « SORTIE » pointe la piscine.

— On y va ! hurle Loïse.

Loïse et Joséphine sautent dans la piscine de saucisses. Un tourbillon les ramène devant la porte magique. Elles la poussent et voient leur mère, Bernadette, qui les cherche, en compagnie de Giselle et Madeleine. Elles les regardent approcher et Bernadette demande :

— Il est midi que faites-vous ?

— On va se manger un bon plat de saucisses frites, s'exclame joyeusement Giselle.

— Nooon ! disent les sœurs.

— Pourquoi ? interroge Madeleine.

— On n'a plus faim ! répondent-elles en choeur.

— Mais vous n'avez rien mangé ! s'écriit leur mère.

— Oui, on est allées au bar, un monsieur nous a donné plein de biscuits...

La Vernéa (CM1/CM2)

Mme Borgia : Antonn, Maëlys, Lucie, Loan.

La fête du malheur

Lilou et Sophia, accompagnée de sa fille Maria, ont décidé de nettoyer la place de la République, car il va y avoir une fête.

Les deux amies ont pris un seau et lance de l'eau sur le sol. Beaucoup d'eau ! Toute la place est mouillée !

À la porte de l'église, Anouc et Lola les regardent en se demandant ce qu'elles font.

- Pourquoi vous jetez plein d'eau par terre ?
- Pour que ce soit propre quand la fête va commencer.
- Est-ce que chacun doit amener un plat ?
- Oui ! Moi je vais faire un gâteau à la fraise.
- Et moi, des pâtes au fromage.

Pendant ce temps, Maria et Lola jouent à « Touchtouch » près de la fontaine. Tout d'un coup, Lola glisse et sa tête se retrouve coincée dans un seau. Ne voyant plus rien, elle s'agitte dans tous les sens et fait tomber Maria qui se met à pleurer.

En début de soirée, la fête commence. Lilou arrive la première. Mais elle se rend compte qu'elle a oublié les décorations à la maison et doit donc retourner les récupérer.

Sophia et Maria arrivent ensuite. Mais Sophia accroche sa robe à un clou et la déchire. Elle doit vite aller se changer.

Anouc est en retard. Alors elle court, glisse, tombe et se tape la tête contre le rebord des escaliers. On appelle une ambulance pour la transporter à l'hôpital.

Quand l'ambulance arrive et embarque Anouc, plus personne n'a envie de continuer la fête. Trop de malheurs.

Ricolfi (CM1)

M. Van Den Voldenberg : Aylan, Béatrice, Chloé.

Le tremblement de terre

Quand Joséphine et sa fille Nina sortent de l'église, elles aperçoivent des amies à elles qui prennent de l'eau à la fontaine : Marie et sa fille Pascale, accompagnée de Lauri.

Nina connaît bien Pascale. Elles sont dans la même école. Alors elle demande à sa mère si elle peut aller jouer avec elle.

— Oui, mais sois prudente.

Soudain, le sol se met à bouger. On dirait un tremblement de terre.

Puis, le temps s'arrête. Tout est immobile. Joséphine, Marie et Lauri sont comme des statues.

Pascale et Nina ne comprennent pas ce qui arrive.

— J'ai peur, avoue Pascale.

— Tu crois qu'on va mourir ? dit Nina.

— Regarde ! Ma maman ne bouge plus, c'est vraiment bizarre, ajoute Pascale.

— La mienne non plus. Même l'eau de la fontaine ne coule plus. Tu as raison, ce n'est pas normal. Peut-être qu'il faut attendre un autre tremblement de terre, se demande Nina.

Les deux fillettes se mettent alors à réfléchir. Comment trouver le moyen de faire repartir le temps ?

« On va chercher partout. On a dû louper quelque chose. »

Pascale et Nina se rendent d'abord dans l'église. Rien ! Tout est figé. Elles vont ensuite dans les maisons. Toujours rien ! Les habitants sont comme paralysés.

Tout à coup, Pascale a une idée. « Si on allait voir du côté de la fontaine. »

Elles décident de plonger dans l'eau.

— J'ai trouvé un gros bouton, crie Nina.

— Appuie dessus, vite !

Nina appuie et immédiatement tout redevient normal. Le temps est reparti.

À la porte de l'église, Joséphine s'écrie : « Mais qu'est-ce-que vous faites dans la fontaine. Sortez tout de suite. »

Ricolfi (CM2)

Mme Rellier : Syana, Andréa R., Manuella, Arthur.

Enfants jouant dans le village



La course à travers le temps

Nous sommes en 1950, l'histoire commence ce dimanche matin, le dernier jour des vacances.

Pierrot lance à sa sœur Carole :

— On fait une course ?

— Oh non, tu gagnes tout le temps ! répond-elle.

— Ne t'inquiète pas, je vais aller doucement, lui dit.

— Ok alors, 3, 2,1 partez !

La course est lancée. Pierrot a de l'avance mais Carole est

à ses trousses.

Sans le faire exprès, elle appuie sur un galet qui libère un trou. Pierrot, élancé dans la course, ne le voit pas et tombe dedans...

SPLASH !

La voiture se détruit, il est désespéré...

Il voit un éclat de lumière. Sans réfléchir il y va et se retrouve piégé dans des galeries. Après une bonne demi-heure de va et vient, il trouve une trappe, l'ouvre et se retrouve dans un village.

Il remarque un homme vêtu d'une armure d'argent.

— Que fais-tu ici petit ? lui demande l'homme.

— Bon... bonjour, s'il vous plaît, dites-moi comment est-ce que je peux rentrer chez moi.

— Très bien, écoute moi attentivement petit. Tu vas aller à Rome trouver l'arène. Une fois à l'intérieur, tu devras battre le cyclope à deux têtes, récupérer l'épée magique et la planter dans la pierre prévue à cet effet. Alors maintenant vas-y petit.

Pierrot arrive dans l'arène. Il se retrouve nez à nez avec un cyclope à deux têtes. Notre héros remarque que le monstre a l'épée dans sa main. Il essaye tant bien que mal de combattre le cyclope. Soudain, il aperçoit une petite lumière sous le monstre ; il se jette dessous, attrape l'étoile et devient aussi grand que lui et encore plus costaud. À chaque coup donné, le cyclope rapetisse.

Enfin, notre héros réussit à le battre et à récupérer l'épée magique.

Maintenant, il ne reste plus qu'à trouver le bon chemin pour rentrer chez lui.

Après quelques heures de marche, Pierrot trouve un gros caillou avec une entaille dans laquelle est gravée l'inscrip-

tion : « Plantez l'épée magique ici et vous pourrez rentrer chez vous. »

Alors il la plante...

Un portail s'ouvre.

Il hésite.

Il y va.

Pierrot retrouve toute sa famille.

La Vernéa (CM1/CM2)

Mme Borgia : Valentine, Dario, Lorenzo, Charly.

Eva et Louis

Eva et Louis habitent le même village. Ils se connaissent bien.

Aujourd’hui, c’est samedi. Après avoir joué au papa et à la maman, ils décident de sortir dans la rue, devant le café de la mairie. Eva et Louis ont mis leurs beaux habits du samedi.

Eva a pris le landau que sa meilleure amie lui a donné l’année dernière et Louis a pris la voiture qu’il a eue à Noël.

Ils jouent à faire des courses dans les magasins comme les adultes.

Au bout d’un moment, ils s’arrêtent.

— Je peux essayer ta voiture, demande Eva.

— D’accord, mais alors tu me prêtes ton landau, répond Louis.

Ces deux-là s’entendent vraiment bien. D’ailleurs, ils disent qu’ils sont amoureux.

Ils échangent donc leur jouet.

Eva va au marché avec la petite voiture de Louis.

Louis chante une chanson au bébé d’Eva.

Soudain, les cloches de l’église sonnent. Il est quatre heure de l’après-midi. Chacun reprend son jouet.

— Viens Louis ! On fait un dernier tour ensemble puis on va prendre le goûter chez moi, propose Eva.

— D’accord, dit Louis.

Mais, après le goûter, ils s'aperçoivent qu'ils ont oublié leur jouet dehors. Vite, ils retournent dans la rue.

Malheureusement, ils ne sont plus là. Il n'y a plus rien devant le café de la mairie.

Eva et Louis sont désespérés.

La Pointe (CM2) Mme Brau : Nathan – Livio – Anna.

La folle journée de Jakob et Marie

Pendant la nuit, les enfants de Jakob et Marie ont échangé leurs corps avec leurs parents sans s'en rendre compte. Le matin, Jakob s'était transformé en petit garçon et Marie en petite fille.

— Quelle horreur ! Je suis aussi petit que mon fils !

— Et moi, aussi petite que notre fille. C'est atroce. On va devoir se faire passer pour nos enfants !

Jakob et Marie sont obligés de prendre des affaires de leurs enfants pour s'habiller. Ils décident, ensuite, de sortir se promener. Jakob a emprunté la voiture à pédale de son fils et Marie la poussette de sa fille. Devant le café de la mairie, Jakob regarde, étonné, sa femme redevenue enfant.

— Ça fait bizarre de te voir comme ça, ma chérie.

— C'est vrai qu'on ne s'est jamais vu petits. J'espère que les enfants ne se seront pas transformés en grandes personnes, sinon c'est la catastrophe.

Pendant un moment, Jakob et Marie s'amusent à être des enfants. C'est rigolo, mais ils en ont vite assez et essayent de reprendre leurs corps d'adulte. Impossible. Alors ils continuent de se promener.

Tout à coup, Jeanne et Gustave, leurs enfants, arrivent devant eux dans leurs corps de parents.

— Où étiez-vous ? demandent Jeanne et Gustave. On vous a cherché partout. On ne savez pas que vous aviez râpetissé. On se demandait comment faire pour aller travailler.

— Rappelez-vous que vous êtes de faux adultes. Vous n'irez donc pas au travail. D'ailleurs, on rentre à la maison maintenant.

De retour chez eux, Jakob et Marie ont une idée.

— Puisque vous êtes des grandes personnes, c'est à vous de faire à manger. Jeanne et Gustave acceptent. Une heure plus tard, le repas est prêt. Mais il est immangeable et tous le recrachent dans une bassine.

— On veut redevenir des adultes ! disent en chœur les « adultes-enfants ».

— On veut redevenir des enfants ! disent en chœur les « enfants-adultes ».

Le soir, avant d'aller au lit, Marie applique une crème sur son visage, puis sur celui de son mari et sur ceux de ses enfants. Tous les quatre espèrent que la nuit leur rendra leur taille. Ils ne se doutaient pas que cette crème était magique.

Que se passera-t-il le lendemain ?

Ricolfi (CM2)

Mme Rellier : Cannelle – Juliann – Ayoub - Melyna.

Les voleurs de riches

Angèle, une petite fille de sept ans, et Danet, un petit garçon de sept ans aussi, sont amis depuis toujours. Ils habitent dans le même village et sont dans la même classe.

Un jour, en sortant de l'école, ils voient deux beaux jouets qui traînent dans la rue : une voiture à pédale et une poussette avec une jolie poupée dedans. Ce sont sûrement des jouets de riches, pensent-ils. Comme il n'y a personne, ils décident de les voler.

Danet conduit la voiture tandis qu'Angèle pousse le landau. Ils jouent ensemble au papa et à la maman.

Mais au bout d'un certain temps, les deux enfants commencent à s'ennuyer. Alors, ils se mettent à dire des idioties.

— Je ne sais pas si tu es belle ou moche ? demande Danet à Angèle

— Toi, tu es vraiment bête ! lui répond Angèle

— Bah ! Tout le monde est bête sauf moi !

— Arrête de faire ton beau !

— Je ne fais pas mon beau, c'est toi qui fais ta belle !

— Je ne suis plus ton amie et je vais aller dire à la police que tu as volé des jouets de riches.

— Non, ne fais pas ça, s'il te plaît !

Evidemment, Angèle ne va pas à la police. Au contraire, elle cache la poussette pendant que Danet cache la voiture.

Ils sont toujours fâchés et chacun rentre à sa maison juste à temps pour le goûter.

Le lendemain, Angèle et Danet redeviennent amis et retrouvent les jouets là où ils les avaient planqués. Ils décident de les garder. De toute façon, personne n'est venu les réclamer.

Ricolfi (CM2)

M. La Monica : Lou, Emma, Michaël.

La libération



Pique-nique dans les nuages

Jordan 28 ans, militaire américain, est venu en France dans sa jeep pour la libération.

Charlotte le remercie avec des fleurs magiques. Il lui propose de l'emmener dans son véhicule.

Les fleurs magiques les font s'envoler au-dessus de la forêt. Ils s'élèvent vers les nuages.

En chemin, ils voient des lapins volants et des oiseaux. Ceux-ci les transportent dans les nuées les plus confortables

où d'autres lapins leur apportent du chocolat et des bonbons.

Bien confortablement installés, ils font une partie de Monopoly magique.

Par magie, ils entrent dans le jeu.

— Je n'arrive pas à m'en extraire ! s'énerve Charlotte.

Tout à coup, ils entendent une voix leur dire :

— Si vous voulez être libres, il faut gagner contre le roi Monopoly !

Là, apparaît un immense plateau de jeu.

Après des heures et des heures, Charlotte et Jordan parviennent à s'échapper.

Après cette incroyable aventure, ils ont tellement faim qu'ils font un pique-nique dans les nuages. Quand ils ont fini, ils veulent construire une maison.

— Il n'y a pas de bois à proximité, dit Jordan.

— Ce n'est pas grave, nous pouvons utiliser des nuages, répond Charlotte.

— Très bonne idée ! s'exclame t'il.

— Aller hop au boulot ! crie Charlotte.

Ils s'amusent tellement qu'ils ne voient pas le temps passer.

— Il fait nuit ! s'inquiète Jordan.

— Ce n'est pas grave, on peut dormir dans notre maison en nuage et demain on verra, sourit Charlotte.

— D'accord, glisse doucement Jordan.

Le lendemain matin, ils prennent une décision : ils resteront ici pour toujours.

La Vernéa (CM1/CM2)

Mme Borgia : Mia, Florie, Mattew, Matt.

L'homme qui revient de la guerre

La seconde guerre mondiale vient de finir. George, un militaire américain, arrive en jeep sur la place de l'église. Une jeune fille, Pépa, l'accueille avec un bouquet de fleurs.

— Je suis si contente de te voir. J'avais trop peur que tu sois mort !

— Je ne suis pas mort parce que je n'ai pas fait toute la guerre. Et toi, comment vas-tu ?

— Ça va. Mais pourquoi tu n'as pas combattu ?

— J'ai reçu une balle d'AK-47 dans la jambe dès les premiers mois et maintenant j'ai une jambe en fer.

George aimeraient bien embrasser Pépa mais il n'ose pas car il a une blessure à la lèvre avec du sang. Alors, il décide de l'inviter au restaurant. Elle accepte tout de suite.

Tous les deux commandent le même plat : des pâtes. Beurk ! Elles sont vraiment immangeables. Pour se faire pardonner le patron leur offre cinq litres de Whisky.

A peine sorti du restaurant, George ouvre une bouteille et se met à boire. Il boit trop, beaucoup trop.

Pépa lui dit d'arrêter mais il continue et finit par être complètement ivre.

Pépa veut arracher la bouteille de whisky des mains de George, qui s'énerve. Il la repousse puis lui met une claque.

— Tu n'es qu'un sale alcoolique. Je ne veux plus jamais te voir, crie Pépa en s'enfuyant.

C'est ainsi que s'achève l'histoire entre Pépa et George,
l'homme qui revenait de la guerre.

Moralité : Il ne faut pas abuser de l'alcool.

Ricolfi (CM2)

M. La Monica : Axel – Tiago– Nolan.

La libération - 3 personnages



L'amour est partout

Après avoir débarqué en Normandie, Rayane, décide de se rendre à Contes. Il connaît bien ce village car, avant la guerre, il y a passé des vacances et a fait connaissance avec une jeune fille, Emma, qui lui plait beaucoup. Rayane a emprunté une jeep avec le drapeau américain.

Quand il arrive sur la place de Contes, la première personne qu'il voit est Emma. Elle lui apporte un bouquet de fleurs. Rayane est très ému. À la fenêtre, Jean, le papa d'Emma, est joyeux. La guerre est finie ! Il regarde les deux jeunes

gens et se dit que Rayane ferait un bon mari pour sa fille. Emma sent que Rayane l'aime bien. Elle aussi est amoureuse de lui.

— Comment vas-tu ? lui demande-t-elle.

— Ça va bien. Merci pour les fleurs. Elles sont très belles.

— Mais de rien ! C'est normal. Quand on aime, on ne compte pas.

— Tu sais, tu m'as beaucoup manqué.

— À moi aussi. Tous les jours, j'ai pensé à toi. Parfois, je croyais que tu étais mort et ça me faisait pleurer.

— Moi aussi je pensais souvent à toi. D'ailleurs je voudrais t'avouer quelque chose.

Rayane descend de la jeep et déclare son amour à Emma. Il aimerait bien qu'elle vienne habiter chez lui, mais Jean n'est pas d'accord. « Vous n'êtes pas mariés, même pas fiancés. »

Pour ne pas quitter trop vite Emma, Jean lui propose de fêter leurs retrouvailles en allant prendre un verre. Avant d'arriver au café, Rayane reçoit un message de son commandant. Il doit partir d'urgence en mission. Emma est triste. Quand reverra-t-elle son amoureux ?

Dans l'avion militaire, Rayane pense à Emma, aux moments qu'ils ont passés ensemble. Il repart au front et il n'est pas sûr de revenir vivant. Ça lui donne envie de pleurer.

Deux ans plus tard, le revoilà à Contes. Rayane court retrouver Emma. Ils sont trop heureux d'être à nouveau réunis et se font des câlins.

Trois ans plus tard, ils se marient, puis ont trois enfants. Ils adorent leur vie.

Ricolfi (CM2)

Mme Rellier : Sacha, Eya, Paolo, Léa.

Le retour de Mathieu

C'est la fin de la guerre. Mathieu revient d'une mission. Il a emprunté une jeep et le drapeau américain pour fêter la victoire sur la place du village.

Quand il entend la voiture arriver, Pascal, le père de Mathieu se met à la fenêtre et salue son fils.

— Comment vas-tu ?

— Je vais très bien, papa. Et toi ?

— Je vais bien aussi. Merci. Comment c'était la guerre ?

— C'était vraiment traumatisant ! Qu'as-tu fait pendant que j'étais à la guerre ?

— J'ai dû labourer les champs tout seul, trouver de l'eau et de la nourriture. Ce n'était pas facile !

Rosaline, l'amoureuse de Mathieu, a elle aussi entendu une voiture. Après avoir enfilé sa plus belle robe, avoir mis ses chaussures à talons, elle est vite allée couper un bouquet de roses dans son jardin.

Lorsqu'elle arrive sur la place, elle se précipite vers Mathieu et lui offre une rose.

« Comme elle est jolie ! » pense Mathieu.

« Comme il est beau ! » pense Rosaline.

C'est Mathieu qui parle le premier.

— Comment vas-tu Rosaline ?

— Je vais très bien, Mathieu.

— Qu'as-tu fait pendant la guerre ?

— J'ai dû aider les femmes à ramasser les fruits et les légumes dans les champs.

Mathieu ne peut pas rester trop longtemps. Il doit porter une lettre importante au maire du village. Mais il promet qu'il sera de retour avant ce soir. Rosaline rentre chez elle.

Lorsque Mathieu revient, son père lui dit d'inviter Rosaline à manger. Alors, Mathieu l'appelle et Rosaline accepte. Pascal leur prépare un bon repas : du faisan avec une soupe de légumes.

Le lendemain, Mathieu tombe dans les escaliers et finit à l'hôpital. Rosaline est inquiète. Mais heureusement, les médecins le soignent bien et il se remet rapidement de sa mauvaise chute.

Quand il sort, Mathieu fait sa demande en mariage à Rosaline qui lui répond « oui » avec un immense sourire. Ce sera une belle fête, dans la grande salle du village. Il y aura beaucoup d'invités, un buffet bien garni et même un DJ.

Ricolfi (CM2)

Mme Fernandez : Lindsay, Léandre, Lilian, Cerena.

La jeune fille aux pieds nus - Devant la porte



Dispute et réconciliation

Georgette est triste. Quand ses parents lui ont demandé d'aller cueillir des légumes au jardin, elle n'avait pas envie de sortir. Elle était en train d'écrire une lettre à Guillaume, son amoureux, et voulait la terminer.

Alors Georgette, très énervée, a mal parlé à ses parents.

— Je n'ai pas envie de sortir. Je suis occupée. J'écris à Guillaume.

— Ce n'est pas urgent. Tu le feras plus tard. Maintenant, on a besoin de toi. Sans légumes, on ne pourra pas faire à manger.

— Vous n'avez qu'à aller vous-même au jardin !

Son père, très en colère, lui ordonne de partir et de ne plus revenir avant le soir.

En sortant, Georgette a quand même pris un panier.

Puisqu'elle est dehors et qu'elle ne peut pas finir sa lettre, elle descend au jardin pour cueillir des légumes.

Mais, maintenant, elle ne sait plus quoi faire. Elle aimeraît bien rentrer et se réconcilier avec ses parents. Georgette repense tout le temps à la dispute. Puis, elle se dit que si elle demande pardon, son père acceptera qu'elle revienne.

Alors Georgette ouvre la porte, entre dans la cuisine et pose le panier sur la table.

Son père sourit.

— C'est bon. Tu peux rester manger.

Georgette n'est plus triste. Ses parents ne sont plus en colère. Pour se faire pardonner, elle propose de les aider à préparer un bon repas avec les légumes du jardin : une salade de tomates, une soupe de citrouille et un gâteau aux pommes.

Elle écrira à Guillaume après.

Ricolfi (CM1)

Mme Hemzacek : Tiago, Cassandra, Chloé.

M. Van Den Voldenberg : Kamran.

Jeune fille seule dans la pénombre

Deux fois par semaine, Marie se lève tôt pour aller cueillir des légumes. Sa famille est pauvre et ça la rend triste.

Souvent, en remontant chez elle avec son panier sous le bras, elle s'arrête un moment et se met à rêver.

Elle imagine tout ce qu'elle pourrait faire si elle avait un peu plus d'argent : s'acheter des chaussures pour ne plus avoir à marcher pieds nus dans la rue, s'acheter de belles robes, des livres aussi et même un chat.

Un jour, une personne passe devant elle et fait tomber une théière en or qui brille. Marie la ramasse, la secoue, lorsque, soudain, un gentil génie sort de la théière. Marie est surprise et très impressionnée, surtout quand le génie se met à lui parler.

— Bonjour mademoiselle. Je peux réaliser vos vœux mais pas plus de trois. Que souhaitez-vous ?

— J'aimerais gagner beaucoup d'argent, vivre dans un château et avoir un petit chat.

Le génie claque des doigts. Les trois vœux deviennent réalité.

Marie ne voit d'abord que le chaton qui vient lui faire plein de câlins. Au moment où elle le prend dans ses bras, sa mère arrive en courant, toute contente. « Ma chérie, nous avons reçu beaucoup d'argent. Ton père vient d'acheter un château et moi je t'ai pris un chat car je sais que tu rêves d'en avoir un, rien qu'à toi. Il s'appelle Chocolat. »

La mère de Marie est tellement excitée qu'elle n'aperçoit pas le génie près de la théière. Marie lui fait un signe de la main à la fois pour le remercier et pour qu'il se cache. Le génie, en retour, lui sourit puis disparaît.

Depuis ce jour, Marie vit heureuse avec sa famille mais ce qu'elle préfère c'est la présence de Chocolat, son chat adoré.

Cette incroyable histoire ne s'arrête pas là.

Un matin, Marie bouscule sans faire exprès le jeune prince du royaume qui, justement, cherchait une princesse à épouser. Il trouve Marie très jolie et comme il l'avait vue sortir d'un château il se dit qu'elle ferait une merveilleuse princesse. Il la demande donc en mariage, Marie accepte. Comme dans les contes de fées, ils vécurent longtemps avec Chocolat et leurs deux filles qu'ils appellèrent Elisabeth et Marie-Antoinette.

Ricolfi (CM2)

M. La Monica : Eva, Alix, Cassidy.

La vendeuse de légumes

Bella est très pauvre. Elle n'a même pas assez d'argent pour s'acheter des chaussures. Alors, quand elle sort, elle est toujours pieds nus et tout le monde se moque d'elle.

Aujourd'hui, elle est allée cueillir des légumes dans le petit jardin qu'elle cultive. Tous les jours, elle vend quelques légumes pour acheter à manger et gagner un peu de sous.

Tôt le matin, avant de partir au travail, son père lui a dit de l'attendre vers midi devant la porte de la maison car il veut lui donner un cadeau. Mais il est en retard.

Debout, appuyée contre le mur de la ruelle, Bella pense à toutes les critiques qu'elle entend sur son passage.

Les gens murmurent :

— Elle cherche à manger dans les poubelles.

— A cause des rats, son châle est plein de trous. La honte !

Bella sait qu'on se moque d'elle. Ça la rend triste. Pourtant ce n'est pas sa faute si elle est pauvre. Toute sa famille l'est aussi. Mais Ils ne l'ont pas toujours été. Avant, ses parents travaillaient dans une usine de chocolat. Hélas, un jour, alors qu'ils étaient en train de remuer le cacao, des voleurs leur ont dérobé tout leur argent.

Le père de Bella n'arrive toujours pas. Elle se dit qu'il ne viendra plus. Il a dû oublier qu'il lui avait promis de lui offrir un cadeau. Alors, elle décide de partir et d'aller vendre ses légumes au marché.

Quand Bella arrive sur place, les autres marchands la regardent de travers. Mais, en peu de temps, elle parvient à vendre tout son panier et gagne beaucoup de pièces.

Depuis ce jour-là, elle va vendre ses légumes au marché tous les matins. Il sont si bons que tout le monde veut les lui acheter.

En peu de temps, Bella devient riche, très riche. Plus personne ne se moque d'elle.

La Pointe (CM2)

Mme Brau : Charlyse, Inès M., Marie-Paulette, Ritaj.

La jeune fille aux pieds nus - Dans l'escalier



Détective Anna

Anna Mélensconie est allée cueillir des légumes pour le repas de midi mais, en remontant chez elle, deux policiers lui annoncent que sa mère est morte. Anna est bouleversée par cette nouvelle. Elle s'appuie contre le mur pour ne pas tomber. Elle pense à sa mère. Elle se demande pourquoi ce sont des policiers qui l'ont prévenue, comment ils ont su que sa mère était morte. C'est peut-être eux qui l'ont menacée puis tuée.

Tout à coup, Anna s'aperçoit qu'elle ne sait pas où sa mère va être enterrée. Elle décide alors d'aller voir le maire.

— Bonjour Monsieur le Maire. Est-ce que vous sauriez où ma mère va être enterrée ?

— Bonjour Mademoiselle Mélensconie. Non désolé, je ne sais pas. C'est bien triste la mort de votre maman.

Anna continue sa recherche en allant voir le président.

— Bonjour Monsieur le Président. Est-ce que vous sauriez où ma mère va être enterrée ?

— Bonjour Mademoiselle Mélensconie. Oui. Elle va être enterrée à Nice. Pour l'instant, son corps est dans la maison de votre tante.

— Est-ce que vous pourriez me dire, Monsieur le Président, comment ma mère est morte ?

— Il y a une enquête mais je ne peux rien vous dire. Allez dans la maison de votre tante pour le savoir.

Anna prend le bus pour descendre à Nice. Pendant le trajet elle se demande pourquoi le corps de sa mère est chez sa tante et pas chez elle. Arrivée à Nice, Anna va chez sa cousine Lana pour récupérer l'adresse de sa tante. Elle frappe à la porte mais ce n'est pas Lana qui lui ouvre. C'est Luc son chéri adoré et Clara leur fille.

— Coucou Luc, coucou ma Pépette. Lana n'est pas là ?

— Désolé Anna. Lana est partie à Londres.

— Peux-tu me donner l'adresse de ma tante.

— Bien sûr, la voilà, dit Luc en tendant un bout de papier.

Anna repart, très inquiète. « Pourquoi Luc ne m'a pas parlé de ma mère ? Il ne sait pas qu'elle est morte ? Il n'avait même pas l'air triste ! »

Arrivée à la maison de sa tante, Anna sonne. Quelqu'un crie « Entrez ». Elle entre.

« Surprise ! Joyeux anniversaire ! » Tous ses amis sont là. Toute sa famille aussi, même Lana qui n'était pas à Londres évidemment, même sa mère qui n'était pas morte du tout et lui dit « Joyeux anniversaire ma fille ! »

Ricolfi (CM2)

M. La Monica : Louna, Léana, Carla.

Rose et le T-rex

La maison de Rose, au Brésil, s'est écroulée à cause d'un tsunami. Ses parents sont morts sous les décombres et elle doit retourner en France pour aller vivre chez sa tata et son cousin.

Dans l'avion, Rose est triste. Alors, elle se met à rêver. Elle imagine qu'elle croise un T. rex à qui elle raconte ses meilleurs souvenirs :

- L'année dernière, quand elle a dansé la macarena au bal du 14 juillet. C'était super !
- La première fois qu'elle a mangé un hot-dog au poulet à New-York. Trop bon !
- L'hôtel où elle a rencontré plein de chats qui dansaient.
- La dernière fois qu'elle a vu ses parents, au restaurant avec buffet à volonté, près de sa maison.

Rose adore les T. rex. Quand elle était petite, elle avait un livre avec plein de photos de dinosaures. C'est comme ça que le T. rex est devenu son meilleur ami à qui elle confie ses secrets : pouvoir manger un burger avec son papi décédé, parler avec son chien, manger un sandwich à la pizza Pepperoni avec ses parents, même s'ils sont morts.

Quand Rose arrive enfin chez sa tante, elle est rassurée car elle lui a préparé son plat préféré, de la ratatouille avec des Pringles.

Finalement, Rose est contente de vivre chez sa tata, sur-

tout quand elle découvre que son cousin, qu'elle n'avait encore jamais vu, est un T . rex.

Il est très gentil et lui propose souvent d'aller cueillir avec lui les légumes du jardin, car c'est un T. rex particulier qui préfère les végétaux à la viande. Avec lui, elle joue aux jeux vidéo : Roblox, Fortnite, FC 25, Mario kart, Shrek, FIFA et surtout ceux sur Jurassic Park qu'il adore. Évidemment.

Ricolfi (CM2)

Mme Fernandez : Diego, Maélia, Kelysha, Assia.

La toilette



L'étrange disparition de l'eau

Comme tous les matins, Sara est allée à la fontaine pour prendre de l'eau. À sa grande surprise, il n'y en avait plus. Sara décide alors d'aller à pied jusqu'au puit qui est à un kilomètre de chez elle. C'est loin mais elle doit trouver de l'eau pour se laver avant l'heure du repas.

De retour chez elle, Sara commence à faire sa toilette. Hélas, elle n'a pas pris assez d'eau et doit retourner au puit. Encore un kilomètre aller et un autre retour. Ça fait beaucoup de route. « C'est long ! J'ai mal aux pieds », se dit-elle en marchant.

Quand Sara revient enfin à sa maison, sa maman la gronde.

— Tu rentres beaucoup trop tard ! Nous ne t'avons pas attendue pour manger. Qu'as-tu fait pendant tout ce temps ?

— Ce n'est pas ma faute. Il n'y a plus d'eau à la fontaine et j'ai dû aller deux fois jusqu'au puit.

— Plus d'eau ! Vraiment ! En fait, c'est très bien que l'eau ait disparu !

— Pourquoi ?

Sara ne comprend pas la réaction de sa mère. Elle devrait être inquiète qu'il n'y ait plus d'eau.

— Parce qu'au moins je n'ai pas besoin de te punir pour ton retard. Tu as une excuse et surtout quatre kilomètres à pied c'est déjà une punition, lui répond sa maman en souriant.

Les semaines passent et l'eau ne coule toujours pas à la fontaine. Sara doit tous les matins aller jusqu'au puit. Elle fait bien attention à remplir ses seaux à ras bord. « Je ne vais quand même pas y aller deux fois par jour ! »

Un matin, Sara décide de prendre une pelle et de creuser près de la fontaine. « Il y a peut-être un trou sous la fontaine et l'eau s'écoule par ce trou dans la terre. »

Incroyable ! A peine a-t-elle commencé à creuser que la terre se remplit d'eau. Sara n'en revient pas.

Mais comment l'eau a-t-elle atterri là ? Et pourquoi reste-t-elle au sol ? Pourquoi ne coule-t-elle pas dans la fontaine ?

Pour répondre à ces questions, Sara va vite à la bibliothèque emprunter des livres sur l'eau en espérant résoudre le mystère.

Ricolfi (CM1)

Mme Hemzacek : Lola, Lenny, Wendy, Jacopo.

La fille des randonnées malheureuses

Ginette est une jeune fille de quatorze ans qui aime se promener dans la campagne. Ce matin, elle est partie faire une longue randonnée sur la colline des merveilles. Sur cette colline, il ya des buissons roses, des champignons qui dansent et des arbres qui s'agitent sur l'air de la Macarena.

Mais Ginette est triste. Son papi vient de mourir. C'est lui qui lui avait fait découvrir le plaisir de marcher dans la nature. Il lui avait aussi appris le nom des plantes, des oiseaux, des insectes. Elle se souvient d'une balade avec lui, justement sur la colline des merveilles. Ils avaient joué à chat perché, cueilli des champignons et fait du vélo DH de descente. C'était une journée magnifique et maintenant un souvenir émouvant.

De retour chez elle, Ginette fait vite sa toilette avant d'aller à l'enterrement de son grand-père. Ses parents sont déjà partis mais heureusement sa maman lui a préparé la cruche, remplie d'eau, et le savon. En se lavant, Ginette pense à ce que son papi lui a raconté sur la fontaine du village. La légende dit que cette fontaine fait voyager les gens dans le passé. Elle aimeraient retourner dans le passé pour revoir son papi, aller avec lui dans sa colline merveilleuse ou manger au restaurant, celui qu'il aimait tant.

Après l'enterrement, la famille de Ginette se regroupe dans le jardin pour manger ensemble. Mais Ginette n'a pas faim. Elle a trop de peine. Elle préfère rester seule dans sa chambre.

Allongée sur son lit, Ginette a soudain l'impression de voler. Elle arrive dans des régions qu'elle ne connaît pas, au milieu de gens qui sont habillés bizarrement. Partout, il y a des immeubles immenses qui montent jusqu'au ciel. Ginette se dit qu'elle a dû voyager dans le temps jusqu'en 2025. Tout à coup, elle se trouve au dernier étage de la tour B.612, la tour la plus haute du monde. Ginette saute, arrive dans un trou noir, puis se retrouve à table avec toute sa famille.

A-t-elle rêvé ? Vous le saurez la prochaine fois.

Ricolfi

(CM2) - Mme Fernandez : Jérémi H., Aaron, Emma.

(CM1) - M. Van Den Voldenberg : Liana.

© 2025 Editions Medialpes
297 avenue Borriglione, 06390 Contes.
Code éditeur : 978-2-9548198
Imprimé en France.



RECUEIL DE NOUVELLES SOUS LA PLUME DES ENFANTS DE CONTES

Imaginées et écrites par les élèves des écoles primaires

École Ricolfi

CM1 : Mme Dubois-Carrara, Mme Hemzacek
et M. Van Den Voldenberg.

CM2 : Mme Rellier, Mme Fernandez
et M. La Monica.

École du Fontanil (Sclos)

CE2/CM1/CM2 : Mme Maccario et Mme El Fakyr.

École de la Vernéa

CM1/CM2 : Mme Borgia.

École Lucien Dalbéra (la Pointe)

CM1/CM2 : Mme Brau.

D'après les œuvres de Delsinne Philippe Photography.

ANNÉE SCOLAIRE 2025/2026

Ateliers orchestrés et animés par Philippe Lebeau,
auteur contois et Pascale Lavenir, autrice.

Avec la participation de Caroline Poulain et Marine Gastaud
pour les corrections et la mise en page.

